

POUR L'ÉGALITÉ DANS LA FORMATION DANS LA VIE PROFESSIONNELLE

GIRLS'DAY-BOYS'DAY



CEP·L

Chambre des
Employés
Privés
Luxembourg

IMPRESSUM

Les informations contenues dans la présente publication ont été compilées de manière consciencieuse. En raison des évolutions rapides que connaît le monde de la formation, l'économie, les nouvelles technologies et la société en général, il n'y a toutefois pas de garantie que certaines données ne soient incomplètes ou dépassées.

Chambre des Employés Privés

13, rue de Bragance
L-1255 Luxembourg
Tél. : 44 40 91-1
Fax : 44 40 91-250
info@cepl.lu
www.cepl.lu

Jean-Claude REDING, président
Norbert TREMUTH, directeur

Rédaction :

Sylvain Hoffmann (CEP•L)
Martine Mirkes (CEP•L)
Nathalie Moschetti (CEP•L)
Christa Brömmel (Cid-femmes)
Nicole Jemming (Service à l'égalité
des chances Esch-sur-Alzette)

Coordination :

Nathalie Goergen

Réalisation :

Danielle Weber

Réalisation couverture :

DETE Publicité

Traduction :

Trans@Sarl

Photos :

© Christof Weber (p.18 ; p.18 ; p.27 en haut ;
p.27 à droite ; p.29 ; p.44), © MDL (p.18 ;
p.19 ; p.23), © Pia Hansel (p.20 ; p.36),
© Erich Roos (p.40 ; p.41), © CTE (p.16),
© CNFPC (p.20), © Husky (p.24), © Goodyear
(p.25), © Ville de Luxembourg, Service des
eaux (p.31), © Chantal Fandel (p.31), © Finad
vice (p.33), © Isabelle Wickler/MEGA (p.33),
© Cactus (p.42)

Dessins :

«Girl» : Mit freundlicher Genehmigung
der „BW Bildung und Wissen Verlag und
Software GmbH“ (<http://www.bwverlag.de>),
www.bwverlag.de)

«Boy» : DETE Publicité



Imprimerie :

Imprimerie Centrale

Impression :

Février 2008

Nous remercions vivement le ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle, et particulièrement Monsieur Jérôme LEVY du Service des statistiques et analyses, pour sa précieuse collaboration et la mise à disposition des chiffres pour l'année scolaire 2006/2007.

Nous adressons également un grand merci aux personnes qui ont fourni leur témoignage pour cette publication et au «BW Bildung und Wissen Verlag und Software GmbH» pour nous avoir donné le droit de reproduire la figure comic «fille».

PRÉFACE

Luxembourg, février 2008

Le développement du pays, le maintien de la compétitivité économique et le bien-être de la société demandent la participation à part égale des hommes et des femmes dans tous les domaines de la vie.

Si on veut parvenir à une réelle égalité des chances, le rôle traditionnel de l'homme dans la société et dans la famille doit évoluer autant que celui de la femme.

Cependant, il subsiste encore une grande différence lors de l'orientation scolaire et du choix professionnel chez les jeunes gens au Luxembourg.

Grand nombre de filles limitent leur choix à une dizaine de professions, essentiellement tertiaires, alors que les garçons choisissent parmi un éventail plus large de professions et sont surreprésentés dans l'artisanat et dans l'industrie. Aux yeux de la société, un certain nombre de professions sont typiquement masculines ou féminines et ne constituent guère une option professionnelle pour les membres du sexe opposé. Pourtant la vie d'une entreprise ne peut que profiter des différents styles de travail des hommes et femmes exerçant leur métier.

Le Girls'Day - Boys'Day présente l'occasion pour tous les étudiants et toutes les étudiantes de l'enseignement secondaire de faire un premier pas dans la vie professionnelle, de tâter le terrain, de découvrir un métier atypique auquel ils n'avaient pas pensé directement.

La Chambre des employés privés (CEP•L) soutient ce projet, organisé par le Cid-femmes et le Service à l'égalité des chances de la Ville d'Esch-sur-Alzette. Elle souhaite apporter sa part de contribution afin que tout(e) futur(e) salarié(e) trouve un métier dans lequel il/elle peut s'épanouir.

Soucieuse de l'équilibre entre hommes et femmes au travail, la CEP•L ne cesse d'œuvrer dans ce sens. En 1993, elle met en place un Comité à l'Égalité qui se comprend comme une structure de réflexion sur ses thèmes liés à l'égalité des salariés. Elle édite aussi des publications traitant du problème de l'égalité entre homme et femme dans le monde économique.



Jean-Claude REDING
Président de la CEP•L



Marianne THOMAS
Présidente du Comité à l'Égalité de la CEP•L

PRÉFACE

De nos jours, les femmes et les hommes profitent des mêmes chances et des mêmes droits dans de nombreux secteurs de la société ; mais le monde du travail reste néanmoins un domaine dans lequel des différences – sensibles dans certains cas – persistent toujours.

Depuis 2002, le Girls' Day veut encourager et motiver les jeunes filles à se préparer sérieusement à leur avenir professionnel. Le Girls' Day sensibilise les filles à diversifier leur choix professionnel, choix encore trop souvent limité par des clichés et des traditions.

Les garçons, eux aussi, sont influencés dans leur choix professionnel par des perspectives et attentes traditionnelles. Tout comme des filles, ils connaissent seulement une petite partie des possibilités professionnelles parmi lesquelles ils peuvent choisir.

Le projet « Girls' Day », créé dans le souci de diversifier le choix professionnel, a été doublé du « Boys' Day » et a évolué ainsi en une véritable initiative d'orientation professionnelle sensible au genre.

Sur le mot d'ordre « Eng Chance fir atypesch Beruffer kennen ze léieren », cette journée de découverte permet aux filles et aux garçons de nouer un contact direct avec le monde du travail. Elle les aidera à préparer au mieux leur choix professionnel en plaçant au centre des préoccupations les qualifications et compétences individuelles. Le Girls' Day - Boys' Day apporte ainsi sa contribution à une société dans laquelle droits et devoirs, chances et gains sont partagés équitablement entre femmes et hommes.

Mais n'oublions pas : le Girls' Day - Boys' Day n'est qu'une journée. Il ne peut ni veut assumer l'entière responsabilité pour l'orientation professionnelle.

Seule une alliance de nombreux acteurs et actrices de la société et le soutien de l'école, des parents et du monde du travail garantissent le succès du Girls' Day - Boys' Day, qui est mené avec le soutien financier du Fonds social européen, le ministère de l'Égalité des chances et le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.

En tant que coordinatrices du Girls' Day - Boys' Day, nous remercions la Chambre des employés privés de son engagement exemplaire. Nous souhaitons que la présente brochure, entièrement révisée, soit diffusée largement auprès des jeunes filles et garçons et qu'ils se laissent inspirer par les expériences et les informations présentées pour bien préparer leur avenir professionnel.

Christa BRÖMMEL

Cid-femmes

14, rue Beck • 2^{ème} étage
B.P. 818
L-2018 Luxembourg
Tel. : 24 10 95 - 1
Fax : 24 10 95 - 95
www.cid-femmes.lu
@ : cid@cid-femmes.lu

Nicole JEMMING

Gleichstellungsamt der Stadt Esch-sur-Alzette

Hôtel de Ville • 3^{ème} étage
B.P. 145
L-4002 Esch-sur-Alzette
Tél. : 54 73 83 - 592 / 591
Fax : 54 73 83 - 690
www.esch.lu
@ : Nicole.Jemming@villeesch.lu
Norma.Zambon@villeesch.lu



**Centre d'information
et de documentation
des femmes 'Thers Bodé'**



Service à l'Égalité des Chances de la ville d'Esch-sur-Alzette



SOMMAIRE

1 CHOISIR UN MÉTIER - UNE DÉCISION IMPORTANTE

Être indépendant financièrement grâce au travail	5
Concilier vie professionnelle et vie de famille	6

2 UNE SITUATION INÉGALITAIRE ENTRE FILLES ET GARÇONS

Alors qu'au niveau des études primaires et secondaires les filles et les garçons ont les mêmes chances, il y a des différences	7
Aussi sur le marché de l'emploi une situation inégalitaire persiste encore souvent	8
Des choix scolaires et professionnels très différents entre les filles et les garçons sont à la base des disparités sur le marché de l'emploi	10

3 GIRLS' DAY - BOYS' DAY - DENG CHANCE FIR ATYPESCH BERUFFER KENNEN ZE LEIEREN

Ton choix professionnel est important - Est-ce que tu es ouvert(e) à des idées nouvelles ?	14
Qu'est-ce que tu peux faire lors du Girls' Day - Boys' Day ?	14
Comment peux-tu y prendre part ?	15
Girls' Day - Boys' Day - Qui organise ce projet ?	16

TUYAUX POUR UNE BONNE RÉUSSITE DE TON GIRLS' DAY OU DE TON BOYS' DAY !

17

4

GIRLS' DAY - TÉMOIGNAGES

Métiers manuels et métiers techniques	18
Exercer un métier dans une industrie - diversité et opportunités	24
Génie - Géniale - InGÉNIEure	26
Recherche et Développement	28
Femmes et protection de l'environnement	30
En avant toutes - les femmes à des postes de direction	32



5

BOYS' DAY - TÉMOIGNAGES

Cherche hommes pour métiers éducatifs !	34
De l'autre côté du pupitre	37
Bonne intuition demandée, muscles souhaités - encadrement et soin des malades, des personnes âgées et des personnes handicapées !	39
Le client ? Mon roi !	42



INFORMATIONS UTILES AU MILIEU DE LA BROCHURE

CHOISIR UN MÉTIER - UNE DÉCISION IMPORTANTE

1

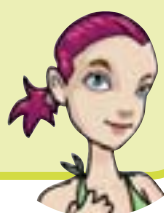
Ton orientation professionnelle doit être guidée avant tout par tes centres d'intérêt, tes capacités et la carrière que tu souhaites entreprendre. Avant de choisir une orientation, il est important d'écouter les expériences des autres, de collecter un maximum d'informations, de te faire ta propre idée du monde du travail, de poser des questions ciblées et de te faire conseiller par des experts. Tu pourras ainsi prendre la meilleure décision pour toi-même !

Nous te proposons de passer en revue quelques professions auxquelles tu n'as peut-être pas pensé parce qu'elles sont souvent cataloguées comme professions « typiquement féminines » ou « typiquement masculines ».

Par exemple, les garçons sociables et ayant l'esprit d'organisation peuvent facilement trouver leur bonheur dans le secteur de la santé, de l'éducation ou des services. Ces domaines d'activité offrent de bonnes perspectives d'avenir et les hommes y sont des collaborateurs très prisés.



Pourquoi les filles devraient-elles se limiter à des professions telles qu'employée de bureau, vendeuse ou encore coiffeuse ? Beaucoup d'entre elles sont douées pour les sciences naturelles, le travail manuel ou les métiers techniques et s'y intéressent. Ils offrent autant de possibilités de carrière et de perspectives intéressantes sur le marché du travail.



Tu trouveras de précieuses informations concernant les différentes professions en t'adressant au Centre d'Information professionnelle (BIZ*), ou suis les liens au milieu de cette brochure et branche-toi sur internet pour trouver des infos supplémentaires.

Comment déterminer le métier qui te convient?

- Apprends à connaître tes points forts et essaie de déterminer la voie dans laquelle tu pourrais les utiliser au mieux.
- Essaie de te faire une idée la plus large possible des différentes professions et activités.
- Rassemble un maximum d'expériences et d'informations sur le monde du travail.

ÊTRE INDÉPENDANT FINANCIÈREMENT GRÂCE AU TRAVAIL

Le plus important, c'est d'exercer un métier qui te plaît. Ton travail doit te permettre d'engranger des revenus qui te permettront de vivre, d'être indépendant/e et de prévoir ta pension. Cela compte également si tu es marié/e.

! Ce n'est qu'en exerçant ton métier que tu obtiendras un revenu ou un salaire qui t'appartient vraiment.

Même si les époux décident le plus souvent de se marier sous le régime de la communauté légale de biens (s'il n'existe pas de contrat de mariage) et que les revenus des époux sont mis en commun en cas de divorce, tu ne peux compter que sur ton propre salaire pour être réellement indépendant et assurer ta situation financière lorsque tu auras atteint l'âge de la retraite.

Ne pas apprendre un métier entraîne souvent des problèmes financiers, des difficultés à se construire socialement, ainsi qu'une dépendance personnelle.

* Le BIZ est un service de l'ADEM où l'on trouve un large éventail de médias (films, logiciels, documents...) à consulter gratuitement (lieu : Galerie Konz, Luxembourg-Gare)



5

CONCILIER VIE PROFESSIONNELLE ET VIE DE FAMILLE

Notre vie n'est pas que le travail. Beaucoup de gens souhaitent travailler **et** avoir une famille.

Pour conjuguer vie professionnelle et vie de famille, l'Etat t'offre les possibilités suivantes :

○ Le congé parental

Selon la loi, aussi bien le père que la mère peuvent interrompre temporairement son activité professionnelle pour se consacrer à l'éducation de leurs enfants.

Pendant le congé parental, chaque parent reçoit de la Caisse nationale des prestations familiales une aide financière mensuelle et continue de bénéficier des avantages de l'assurance sociale (c'est-à-dire que l'on reste couvert par l'assurance pension et l'assurance-maladie).

En tant que père ou mère, tu peux bénéficier pendant 6 mois d'un **congé parental à temps plein** ainsi que d'une aide financière de 1.778,31 euros brut.

Un **congé parental de 12 mois à temps partiel** est également possible.

A la fin du congé parental, la personne peut réintégrer son poste de travail ou occuper un poste équivalent.

○ Le congé spécial en cas de maladie d'un enfant

Chaque parent d'un enfant de moins de 15 ans a droit à deux jours de congé par an et par enfant en cas de maladie de l'enfant. En cas de maladie exceptionnellement grave de l'enfant, ce congé peut être prolongé jusqu'à 52 semaines maximum.

Pendant les 26 premières semaines de congé, le parent bénéficie d'une protection qui empêche tout licenciement abusif.

○ La convention collective et congé sans solde ou le travail à temps partiel

Certaines conventions collectives prévoient pour leurs collaborateurs/collaboratrices le droit de bénéficier d'un congé sans solde ou d'une réduction du temps de travail pour raisons familiales.

- Le congé sans solde permet à la personne salariée d'interrompre temporairement son activité professionnelle pour se consacrer à l'éducation de son enfant.

Au terme du congé sans solde, la personne salariée peut reprendre son activité auprès de son employeur.

Pendant la durée de ce congé, le parent ne perçoit ni salaire, ni aide financière. Il ne bénéficie pas non plus de la couverture de l'assurance sociale.

- Quelques conventions collectives donnent la possibilité à la personne salariée de raccourcir son temps de travail hebdomadaire afin de pouvoir concilier au mieux vie privée et vie professionnelle.

Dans les secteurs économiques qui ne sont pas réglementés par une convention collective, un congé sans solde ou une réduction du temps de travail hebdomadaire sont également possibles à condition que l'employeur et l'employé/e tombent d'accord à ce sujet.



La loi prévoit que les femmes et les hommes disposent des mêmes droits pour entrevoir et construire ensemble leur avenir, aussi bien sur le plan privé que professionnel.



UNE SITUATION INÉGALITAIRE ENTRE FILLES ET GARÇONS

2

Les filles et les garçons doivent profiter entièrement des possibilités qu'offre le marché du travail. Ceci présuppose une diversification des choix professionnels, car cela permet de faire connaissance avec une multitude de professions et de métiers.

Toutefois, une fois lancé/e dans une carrière professionnelle, la famille et l'éducation des enfants doivent être compatibles avec l'activité professionnelle des femmes et des hommes. A la diversification du choix professionnel des filles et des garçons se rajoute un partage des tâches familiales et éducatives entre parents.

Cependant, actuellement, des inégalités sur le marché du travail persistent. Elles sont dûes, en partie, aux différences dans l'éducation scolaire des filles et des garçons.

Egalité des chances signifie que les filles et les garçons ont exactement les mêmes possibilités de réaliser leur vie professionnelle et privée. Les deux sexes doivent pouvoir choisir librement leur métier et se voir traiter de la même manière tant au niveau des responsabilités que du salaire.

ALORS QU'AU NIVEAU DES ÉTUDES PRIMAIRES ET SECONDAIRES LES FILLES ET LES GARÇONS ONT LES MÊMES CHANCES, IL Y A DES DIFFÉRENCES

○ Au niveau de l'enseignement primaire...

- le taux de garçons ayant des difficultés d'apprentissage est supérieur à celui des filles.
- les filles redoublent moins souvent que les garçons et elles sont moins nombreuses à accumuler des retards scolaires.

○ Au niveau de l'enseignement secondaire...

- les résultats de l'examen de fin d'études montrent en principe que les filles réussissent mieux que les garçons.
- en 2006, 56,6% sur le total des élèves fréquentant une classe de 1^{ère} étaient des filles, seulement 43,4% étaient des garçons.

○ Au niveau de l'enseignement secondaire technique...

plus de filles que de garçons fréquentent le régime technique (59,6%) et le régime professionnel (59,3%) ; dans le régime de technicien par contre les garçons sont majoritaires (58,1%).

Les jeunes poursuivent des études de plus en plus longues...

et, par conséquent, le taux d'activité des moins de 25 ans a baissé ces dernières années, surtout chez les femmes. Des études plus longues et du coup souvent meilleures entraîneront sans aucun doute des répercussions positives sur la position des femmes sur le marché de travail dans le futur.

Evolution du taux d'activité* des moins de 25 ans

	1983	2006
Femmes	39%	4%
Hommes	40%	7%

* taux d'activité = pourcentage de personnes exerçant une activité professionnelle rémunérée

Source : „Les femmes et le marché de l'emploi“, Ministère de l'Égalité des chances, 2007

AUSSI SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI UNE SITUATION INÉGALITAIRE PERSISTE ENCORE SOUVENT

Moins de femmes que d'hommes travaillent

Au total, beaucoup moins de femmes exercent une activité professionnelle rémunérée que d'hommes.

Cependant on peut noter que l'emploi masculin ne connaît guère de changement alors que l'emploi féminin évolue.

En 1907, les femmes représentent 29,8% de la population active (= les personnes en âge de travailler, càd. de 14 à 65 ans). En 1970, leur part a même légèrement diminué : 26%. La raison ? Il était « normal » qu'une femme mariée reste au foyer. Dans certaines professions une femme mariée n'avait même plus le droit de travailler.

Ce n'est qu'à la fin des années 70, suite à des lois accordant enfin l'autonomie juridique et financière à une femme mariée, que le taux d'activité des femmes augmente de manière significative.

De 1988 à 2006, le taux d'activité féminine passe de 41,7% à 58,2%.

Pendant cette même période, le taux d'activité masculin est en léger déclin. L'emploi masculin passe de 78,3% à 75,3%. Cela est dû, entre autres, au fait que les hommes arrêtent leur activité professionnelle avant l'âge de la retraite.

Le temps partiel : domaine des femmes

L'analyse du taux d'emploi des femmes révèle qu'elles exercent très souvent un temps partiel, surtout après avoir fondé une famille.

Le taux de travail à temps partiel varie entre 32 et 36% pour les femmes et de 3 à 7% pour les hommes.

Ceci s'explique par le fait qu'un salaire, souvent celui du mari/du partenaire, suffit à nourrir une famille, ou que les facilités pour concilier vie familiale et vie professionnelle font défaut.

Cependant travailler à temps partiel ne garantit souvent pas l'indépendance financière.

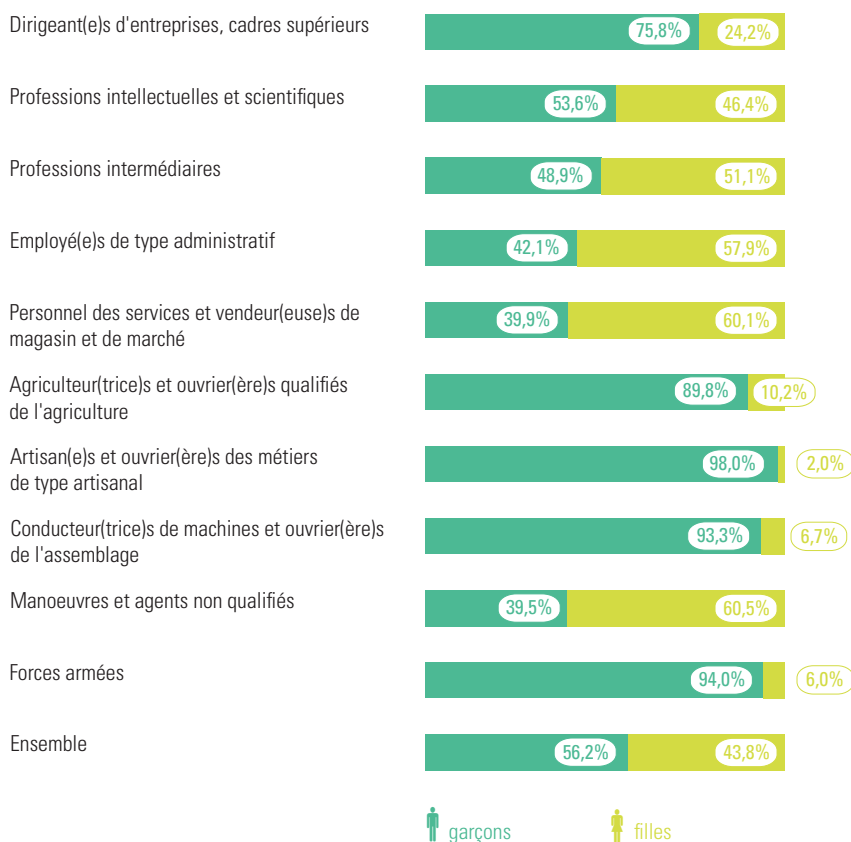
La spécificité des secteurs d'activité entre les femmes et les hommes se maintient, mais des changements se dessinent

- 90% des femmes travaillent dans le secteur tertiaire (prestation de services dans le domaine de la santé, de l'éducation, du commerce, du travail et des soins à domicile).
- Les hommes dominent dans l'industrie manufacturière, l'artisanat, le transport, l'agriculture et les forces d'armées.
- Dans la fonction publique, plus de 73% des personnes embauchées entre 1995 et 2006 sont de sexe féminin.
- Dans l'artisanat, la part des femmes reste faible, 23% en 2006. Elles choisissent surtout les métiers de la mode, de l'hygiène et de la santé et de l'alimentation.
- Par contre dans le domaine de la construction et de l'habitat, les femmes ont vu leur part augmenter de manière significative. Elle passe de 6,4% en 1980 à 18% en 2006 (Source : *Les femmes sur le marché de l'emploi, Ministère de l'Égalité des chances, 2007*).

Au niveau du secteur « manoeuvre et agents non qualifiés », 60,5% sont des femmes et 39,5% sont des hommes.

Engins et machines aux mains d'hommes : Parmi les conducteurs de machines et les ouvriers d'assemblage, 93,3% sont des hommes. Les femmes ne représentent que 6,7% dans ce secteur.

Répartition des salarié(e)s de 15-64 ans par profession et par sexe en 2006



Source : Enquête Forces de Travail 2006 - STATEC. Champ : résidents

Les femmes occupent moins souvent des postes à responsabilité

Aussi bien au niveau de la direction des entreprises, que dans les conseils d'administration et des délégations du personnel, les femmes sont fortement sous-représentées : seulement entre 11% et 27% des postes à responsabilités sont occupés par des femmes.

L'exercice d'une fonction de supervision varie du simple au double entre femmes et hommes ; 13% des femmes exercent une telle fonction contre 26% des hommes (Source : *Egalité hommes – femmes, mythe ou réalité, cahier économique N°105, Statec*).

L'écart des salaires entre les femmes et les hommes tend à diminuer

Vu que les femmes exercent pour la plupart des professions moins bien placées dans la hiérarchie des rémunérations, qu'elles interrompent leur carrière professionnelle pour raisons familiales, les femmes gagnent en moyenne moins que les hommes. Malgré ces différences structurelles, 13% de l'écart entre les salaires doit être attribué au sexe. Et cela malgré une loi qui interdit toute discrimination liée au sexe !

Cependant l'écart se réduit peu à peu. En 2001, les femmes ne gagnent que 84% du salaire horaire brut moyen des hommes. Par contre en 2006, elles perçoivent 87%.

Cependant, dans le secteur financier, la part des femmes parmi les dirigeants a doublé de 1991 à 2006. Actuellement, 23% des postes de dirigeants sont occupés par des femmes, alors qu'en 1991, elles n'occupaient que 12% de ces postes.



Il est également à noter que la différence des salaires pour un même poste augmente en fonction de l'âge du salarié (Source : *Egalité hommes – femmes, mythe ou réalité, cahier économique N°105, Statec*).

Profils des salaires bruts mensuels moyens par classe d'âges et genre (en euro)

	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59
Femmes	2.234	2.834	3.232	3.679	3.547	3.339	3.436	3.322
Hommes	2.238	3.017	3.631	4.107	4.295	4.347	4.460	5.201

Source : STATEC, Enquête sur la structure des Salaires 2002

DES CHOIX SCOLAIRES ET PROFESSIONNELS TRÈS DIFFÉRENTS ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS SONT À LA BASE DES DISPARITÉS SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

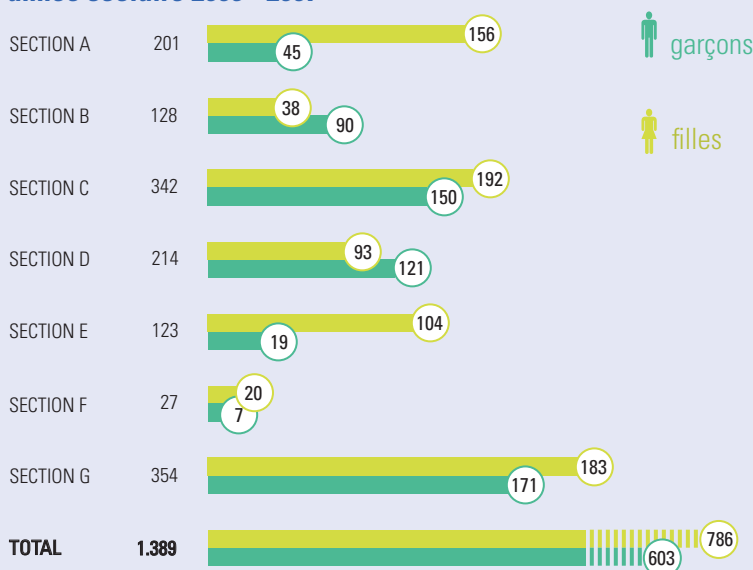
Les choix scolaires et professionnels des filles sont très différents de ceux des garçons.

1. Niveau secondaire classique

En analysant le choix de la section en classe de 1^{ère}, on constate que les filles optent beaucoup plus pour la section littéraire A et la section artistique E que les garçons, alors que pour la section mathématiques et informatique B l'inverse s'affirme.

(Section A : Langues vivantes ; Section B : Mathématiques et informatique ; Section C : Sciences naturelles et informatique ; Section D : Sciences économiques et mathématiques ; Section E : Arts plastiques ; Section F : Musique ; Section G : Sciences humaines et sociales)

Enseignement secondaire - classe de 1^{ère} année scolaire 2006 - 2007



Source : Service des statistiques et analyses, Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle. Chiffres de la rentrée (novembre 2006)

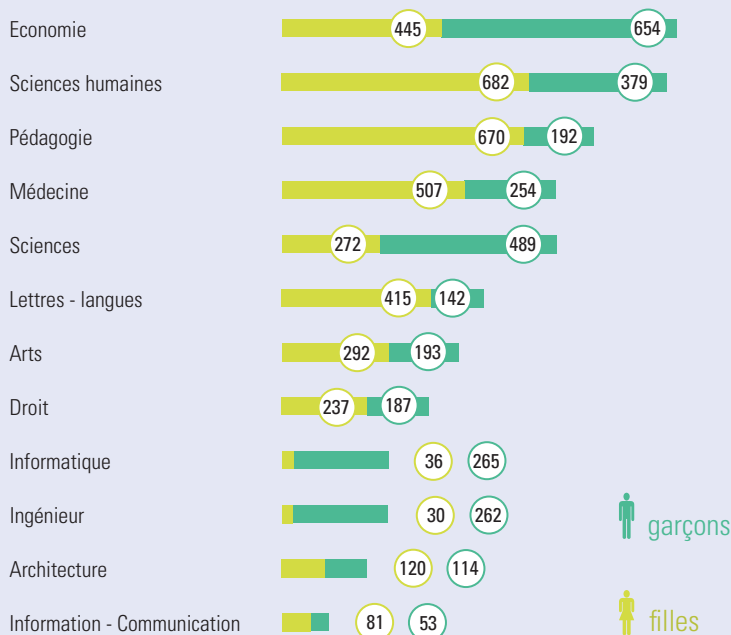
Études universitaires

Dans le choix des études, une grande divergence entre les sexes persiste.

Pour ce qui est des études de pédagogie et des études linguistiques, les étudiantes féminines sont largement majoritaires en représentant 77,7%, respectivement 74,5%, des étudiants. D'autres branches choisies surtout par des filles sont la médecine (66,5%), les sciences humaines (64,3%), l'information-communication (60,4%) et les arts (60,2%).

Les étudiants masculins sont largement majoritaires dans les études d'ingénieur (89,7%) et d'informatique (88,0%). Avec tout de même encore 64,3%, la part de garçons dans les sciences naturelles est encore nettement supérieure à celle des filles.

Branches les plus choisies 2006 - 2007



Source : Cedies, Les aides financières 2006-2007

2. Niveau secondaire technique

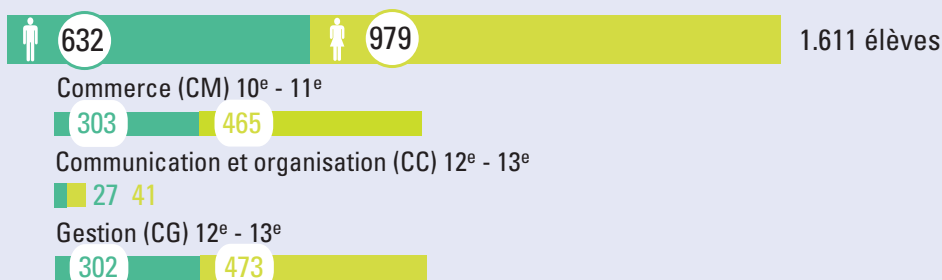
Dans le régime technique, les filles choisissent de manière prépondérante les professions de santé et sociales, suivies des professions administratives et commerciales, tandis que les garçons dominent dans la division technique générale.

Enseignement secondaire technique - régime technique, année scolaire 2006 - 2007

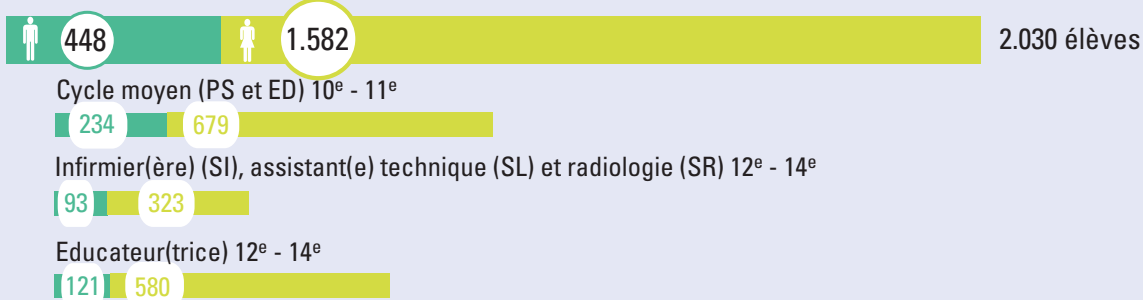
Division technique générale



Division de la formation administrative et commerciale



Division des professions de santé et des professions sociales



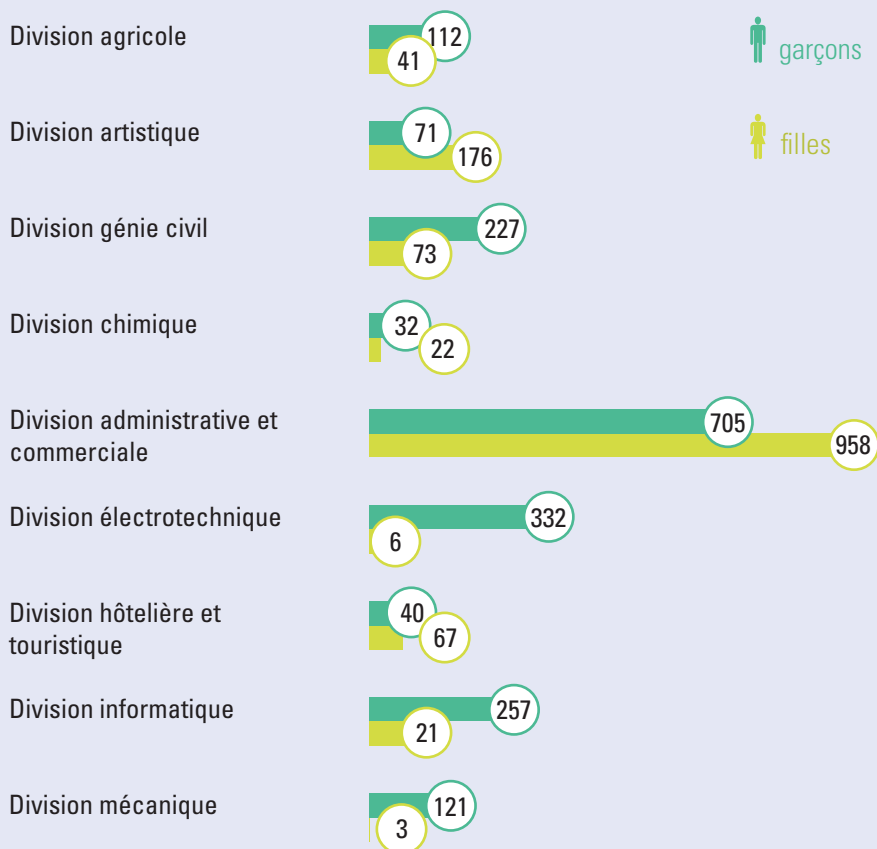
Source : Service des statistiques et analyses, Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle. Chiffres de la rentrée (novembre 2006)

3. Niveau de la formation de technicien

Dans le régime de la formation de technicien, la très grande majorité des élèves qui poursuivent des études dans la division électrotechnique (98,82%), la division mécanique (97,9%) et dans la division informatique (92,4%) sont de sexe masculin.

Par contre, la division artistique (71,3%) et la division hôtelière et touristique (62,6%) sont principalement fréquentées par les filles.

Enseignement secondaire technique - Régime de la formation de technicien, année scolaire 2006 - 2007



Source : Service des statistiques et analyses, Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle. Chiffres de la rentrée (novembre 2006)

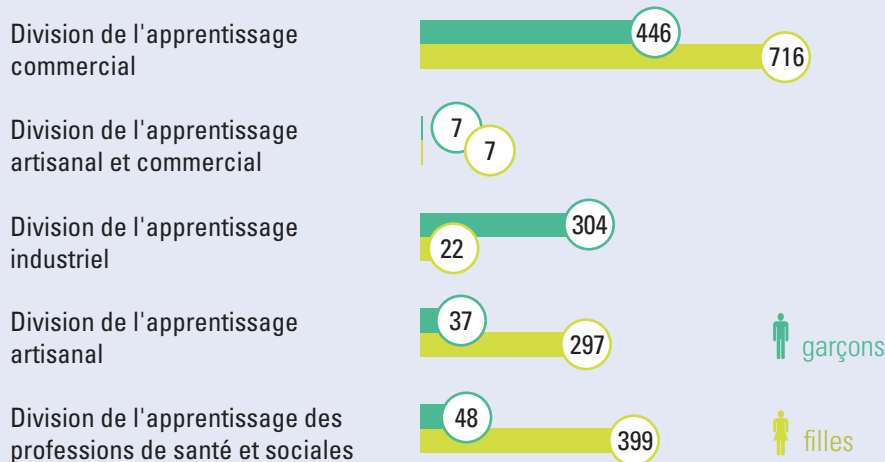
4. Niveau de la formation du régime professionnel

Dans le régime professionnel, une grande divergence dans le choix des apprentissages entre les deux sexes persiste.

L'apprentissage industriel reste principalement un domaine masculin (93,3% de garçons), alors que les professions de santé et les professions sociales sont surtout choisies par les filles qui représentent 89,3% des apprentis dans ce secteur.

Il en est de même pour certaines sections de l'apprentissage artisanal, par exemple : les métiers de la mode, de la santé et de l'hygiène (88,9% de filles).

Enseignement secondaire technique - Régime professionnel, année scolaire 2006 - 2007



Source : Service des statistiques et analyses, Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle. Chiffres de la rentrée (novembre 2006)

Peu de femmes exercent une profession technique. Et peu d'hommes travaillent dans le tertiaire, dans le secteur éducatif ou dans celui des soins.

Les capacités et compétences de chacun et de chacune ne sont pas liées au sexe mais à l'individu. Connaître une plus grande diversité de métiers et de professions, y inclus les métiers dits « atypiques » pour femmes respectivement pour hommes, permet de faire son choix professionnel en fonction des capacités et compétences individuelles !

Mais aussi pour favoriser l'égalité des chances entre femmes et hommes, il est important que les jeunes filles et garçons puissent faire connaissance avec des métiers dits « atypiques ».

3

GIRLS' DAY - BOYS' DAY

DENG CHANCE FIR ATYPESCH BERUFFER KENNEN ZE LEIEREN

TON CHOIX PROFESSIONNEL EST IMPORTANT - EST-CE-QUE TU ES OUVERT(E) À DES IDÉES NOUVELLES ?

Tu es étudiant ou étudiante dans un lycée technique ou classique et tu te demandes quelle profession tu aimerais exercer plus tard. Tu veux prendre la bonne décision. Et le choix est grand !

Est-ce que tu sais qu'il existe plus de 140 métiers que garçons et filles peuvent apprendre ? Dans quelle branche professionnelle aimerais-tu t'orienter ? Et dans quelle université/institut de formation voudrais-tu poursuivre tes études ?

En tant que garçon, tu choisis peut-être spontanément la profession d'architecte, d'ingénieur, de mécanicien ou d'électricien. Il se peut que tu veuilles aussi devenir policier ou informaticien.



En tant que fille, tu réfléchis peut-être d'embrasser le métier d'institutrice, d'enseignante, d'infirmière, de coiffeuse, de vendeuse ou de secrétaire.



Mais peut-être as-tu envie d'apprendre quelque chose de nouveau, tu es curieux/curieuse et tu veux connaître une profession qui ne te vient pas tout de suite à l'esprit. Il s'agit de professions que les filles et les garçons ne prennent pas en considération parce que ces professions sont exercées jusqu'à aujourd'hui avant tout par des hommes (des métiers « typiquement masculins ») ou avant tout par des femmes (des métiers « typiquement féminins » pour femmes).

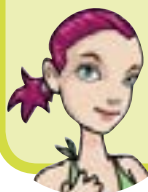
Alors le « Girls' Day – Boys' Day » est exactement ce qu'il te faut. Il est « Deng Chance fir atypesch Beruffer kennen ze léieren » !

De nos jours encore, beaucoup de filles choisissent un métier soit-disant traditionnel pour femmes et les garçons un métier traditionnel pour hommes.

Pourquoi les garçons ne peuvent-ils pas exercer le métier d'instituteur dans une école maternelle, d'aide-soignant, d'éducateur, d'infirmier, de vendeur ou de secrétaire – si ce métier leur plaît ?



C'est vrai : Pourquoi les filles ne peuvent-elles pas faire des recherches en sciences et en technique, créer des pages web, conduire un excavateur, installer des circuits électriques ou réparer des moteurs – si elles sont intéressées par un tel métier ?



QU'EST-CE QUE TU PEUX FAIRE LORS DU GIRLS' DAY - BOYS' DAY ?

Tu peux passer une journée dans une entreprise et découvrir un métier qui t'intéresse !

Le « Girls' Day – Boys' Day : Deng Chance fir atypesch Beruffer kennen ze léieren » t'offre pendant une journée la possibilité de voir comment fonctionne une journée de travail typique dans telle ou telle profession.

Les filles peuvent, par exemple, vivre une journée dans un bureau d'architectes ou dans un bureau d'ingénieurs, un laboratoire, un magasin informatique, une menuiserie ou dans une entreprise de peinture pour se faire une idée sur ces métiers.



Les garçons peuvent, par exemple, vivre une journée dans une crèche ou dans une école primaire, une maison de retraite ou « travailler » comme secrétaire médical, vendeur ou téléphoniste dans une grande entreprise pour mieux connaître ces métiers.



COMMENT PEUX-TU Y PRENDRE PART ?

Ce n'est pas compliqué de participer au Girls' Day et au Boys' Day. Tu dois seulement suivre les étapes suivantes.

1. Choisis une place Girls' Day ou Boys' Day

Tu as trois possibilités :

- Tu peux réserver une place en ligne sous www.boys-day.lu (uniquement pour garçons) ou sous www.girls-day.lu (uniquement pour filles).



Sur ces deux sites, tu trouveras des listes avec des places de stages offertes par les différentes entreprises, institutions et administrations.

Tu y trouveras également des informations concernant l'entreprise ou l'institution, ainsi que le nombre de filles et de garçons qui peuvent aller dans l'entreprise, la présentation du programme de la journée et les professions qui y seront présentées.

Tu recevras une confirmation d'inscription de la part de la coordination si la place que tu as choisie est encore libre.

- Tu peux aussi demander à tes parents ou à des personnes de ta connaissance si tu peux les accompagner à leur lieu de travail.

Peut-être as-tu des parents ou des proches – famille, voisins, amis des parents, parents d'un(e) camarade de classe – qui exercent une profession qui t'intéresse. Alors demande si tu peux les accompagner à leur place de travail.

Tu peux seulement participer au Girls' Day ou au Boys' Day sous condition de choisir une profession « atypique » pour ton sexe !



- Bien entendu, tu peux également t'adresser toi-même à une entreprise ou une institution qui t'intéresse.

2. Fais signer la fiche d'inscription

Tu recevras la fiche avec la confirmation d'inscription via courrier. Tu la trouveras également sur www.girls-day.lu ou sur www.boys-day.lu ainsi qu'au SPOS de ton école.

Fais signer la fiche d'inscription par tes parents/la personne qui a l'autorité parentale et par la direction de ton école. Tu seras uniquement accepté/e définitivement au Girls' Day ou au Boys' Day si la fiche d'inscription est signée.

Tu dois déposer la fiche d'inscription signée au SPOS de ton école.

3. Etablis le contact avec l'entreprise ou l'institution que tu as choisie

Est-ce que tes parents et ton école sont d'accord que tu participes au Girls' Day ou au Boys' Day ? Si oui, appelle ta personne de contact dans l'institution/l'entreprise afin de te présenter et de régler le déroulement pratique de la journée. Tu as reçu son nom et le numéro de téléphone avec la confirmation de l'inscription. Ne tarde pas trop à appeler - ta personne de contact attend ton appel afin qu'elle puisse planifier et organiser de façon optimale le Girls' Day ou Boys' Day dans l'entreprise/l'institution.

Les questions importantes à clarifier sont : trajet, lieu de rencontre, horaire, déjeuner, tenue vestimentaire, activités, autres préparations ...

4. Prépare-toi bien : note les informations et les questions sur l'entreprise/l'institution de ton choix

Rassemble à l'avance des informations sur l'entreprise/l'institution que tu as choisie, sur les différents domaines de travail ou les différentes professions qui y sont exercées. Une visite sur l'internet t'aidera à trouver des réponses à tes questions éventuelles.

Réfléchis à ce qui pourrait t'intéresser. As-tu des questions sur le travail, les carrières professionnelles, les salaires, les débouchés professionnels, les possibilités de promotion, les horaires de travail, la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, etc. ? Prépare toutes tes questions, note-les et apporte-les le jour du Girls' Day ou Boys' Day. Tu y trouveras les personnes qui savent te donner les bonnes réponses!

5. Informe toi-même l'entreprise et l'organisation en cas de non participation

Il se peut que tu tombes malade ou que tu doives annuler ta réservation pour une autre raison importante. Dans ce cas, préviens ta personne de contact dans l'entreprise/l'institution ainsi que la coordination du Girls' Day - Boys' Day.

6. Fais-toi signer la fiche de participation lors du Girls' Day ou Boys' Day

La fiche de participation doit être signée par ta personne de contact dans l'entreprise/l'institution et tu dois la remettre à ton école.

Cette fiche de participation est une preuve pour l'école que tu as participé effectivement au Girls' Day ou au Boys' Day.

Tu recevras le formulaire avec la fiche d'inscription par courrier ; tu le trouveras aussi sur www.girls-day.lu ou www.boys-day.lu ou dans le SPOS de ton école.

GIRLS' DAY - BOYS' DAY - QUI ORGANISE CE PROJET ?

- Le Cid-femmes, la bibliothèque des femmes, et le Service à l'égalité des chances de la Ville d'Esch-sur-Alzette sont responsables pour la coordination générale.

Ils prennent contact avec les entreprises, administrations et institutions et s'assurent que des places soient mises à disposition pour le Girls' Day et le Boys' Day. Ils informent les écoles, gèrent les sites www.girls-day.lu et www.boys-day.lu, transmettent les places Girls' Day et Boys' Day aux élèves et coordonnent le contact entre les entreprises et les élèves participants.

- Les entreprises/institutions avec des professions « atypiques » peuvent participer au Girls' Day et au Boys' Day. A partir de mi-mars tu trouveras leurs offres de places sur www.girls-day.lu et www.boys-day.lu et tu y pourras réserver ta place de stage.
- Chaque entreprise et chaque institution désigne une personne de contact qui est responsable pour l'organisation du Girls' Day - Boys' Day.
- Le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle considère le Girls' Day - Boys' Day important et c'est pour cette raison que les écoles soutiennent ce forum sur les métiers atypiques.

Contacte les collaborateurs/collaboratrices du SPOS et de l'ALJ, les enseignants et enseignantes si tu as besoin de soutien. Sur ta demande, ils t'aideront à t'inscrire et à préparer ta journée dans l'entreprise ou l'établissement/l'institution.



TUYAUX POUR UNE BONNE RÉUSSITE

DE TON GIRLS' DAY OU DE TON BOYS' DAY!

1. Afin de pouvoir réserver ta place sur www.girls-day.lu ou www.boys-day.lu il te faut un accès internet ainsi qu'une adresse e-mail. Si tu n'as ni adresse e-mail ni accès privé à un ordinateur, alors demande auprès du SPOS/de l'ALJ (Action locale pour jeunes) si tu peux utiliser l'ordinateur de l'école.

2. Préviens ta personne de contact de l'entreprise/de l'institution dès que tu auras ses coordonnées. (Tu recevras son numéro de téléphone ou son adresse e-mail de la coordination). Ne tarde pas trop, les responsables dans l'entreprise attendent ton coup de fil.

3. Essaie de téléphoner toi-même et informe-toi sur le déroulement pratique de la journée : trajet, lieu de rencontre, horaires, activités, pause-midi, tenue vestimentaire...

4. Prépare-toi bien : rassemble des informations sur l'entreprise/l'institution - sur www.girls-day.lu et www.boys-day.lu tu trouveras des liens qui te guideront vers des sites Internet - et réfléchis à des questions ou à des thèmes qui t'intéressent et au sujet desquels tu veux discuter avec les responsables de l'entreprise/de l'institution.

5. Inscris-toi seulement si tu as vraiment envie d'y participer. Sinon, tu prends la place de quelqu'un d'autre. Si tu dois annuler ta participation pour cause de maladie, informes-en immédiatement l'entreprise et la coordination.

6. Le Girls' Day et le Boys' Day sont une initiative sérieuse ! Tu dois donc être motivé(e), intéressé(e) et fiable parce que les entreprises y investissent beaucoup de temps, d'énergie et d'argent. Les écoles règlent ta dispense des cours. Il n'est pas bien vu que tu participes uniquement pour passer une journée avec ta copine ou ton copain !

Pour être bref :

Sois motivé(e), intéressé(e) et fiable!

4

GIRLS' DAY - TÉMOIGNAGES ET IDÉES

MÉTIERS MANUELS ET MÉTIERS TECHNIQUES

En plein dans le mille !!! Au hit-parade des professions « typiquement masculines », on retrouve : mécanicien automobiles, électricien, peintre, menuisier, serrurier, couvreur, installateur, charcutier, maçon, etc. Dans ces métiers manuels, les femmes sont nettement minoritaires.

C'est peut-être dû au fait que les jeunes filles sont moins baignées dans le monde de la technique et des outils que les jeunes garçons. Pas étonnant qu'au moment de choisir un métier, les filles ne se sentent pas toujours à leur place et soient peu enclines à se lancer dans l'exercice d'un métier manuel.



Le Luxembourg a besoin de toute urgence de jeunes pour exercer des métiers manuels. Et à l'heure actuelle, il ne faut pas seulement avoir de gros bras pour exercer ces métiers. Les machines et les ordinateurs ont considérablement contribué à diminuer la main-d'œuvre nécessaire mais exigent beaucoup de précision et d'adresse.

Comme chacun le sait, les métiers manuels ont de beaux jours devant eux car la main-d'œuvre est très demandée. Qui est capable de réparer lui-même sa voiture ou d'entretenir son chauffage au gaz ? C'est justement pour cette raison que **les métiers manuels ont de l'avenir ! Et pourquoi les jeunes femmes ne pourraient-elles pas aussi profiter de l'opportunité d'exercer un tel métier ?**

Comme vous pouvez le constater en lisant les témoignages ci-dessous, certaines femmes ont opté pour un métier manuel :

 **Josiane Jacob, charpentière**

Mon père était charpentier. Chaque fois que je l'accompagnais, je trouvais qu'il exerçait un métier passionnant, varié et intéressant. C'est la raison pour laquelle je me suis renseignée sur la filière à suivre pour apprendre ce métier. J'ai terminé mes études au lycée mais j'étais bien décidée à devenir charpentière. Mon père m'a alors accompagnée à la Chambre des métiers. Comme j'avais mon bac en poche, je n'ai pas dû passer de certificat d'aptitude et j'ai pu directement m'inscrire pour passer mon examen de maîtrise. Je n'avais cependant aucune idée de ce que l'on attendait de moi ! Heureusement, je suis tombée sur un professeur et formateur très ouvert qui m'a autorisée à fréquenter les cours destinés aux apprentis en tant qu'élève libre tout en assistant aux cours de maîtrise. Au début, je ne comprenais pas toujours de quoi on parlait mais comme j'étais la plus jeune, les hommes se faisaient un plaisir de m'aider. L'encadrement du professeur et l'aide reçue m'ont permis, petit à petit, de rattraper mon retard. J'ai également appris le travail physique en entreprise. Mon chef d'atelier me montrait comment lever les pièces de charpente et me confiait au fur et à mesure des tâches de plus en plus lourdes.

Je trouvais ce travail de plus en plus passionnant et j'ai commencé à manipuler des scies circulaires, des dégauchisseuses, des rabots et à réaliser des dessins et des plans. En travaillant au grand air, je tombais de moins en moins malade et m'écroulais comme une masse chaque soir. Après avoir réussi mon examen de maîtrise, j'ai commencé à effectuer des travaux de bureau. J'ai dû réaliser des métrés, établir des factures et rédiger des offres de prix. C'était un autre type de travail, mais tout aussi intéressant.

Entre-temps, j'ai repris l'entreprise de mon père avec mon frère et mon cousin et cela marche plutôt bien pour nous. Lorsque des problèmes surviennent, nous trouvons toujours une solution. Un jour, nous avons eu du mal à faire démarrer la scie à moteur : j'étais impressionnée par cette machine monstrueuse et je ne tirais pas suffisamment fort sur la corde. J'ai alors reçu ma « propre » machine. Les autres travailleurs furent étonnés en constatant ce que cette « scie à moteur pour enfants » pouvait faire !

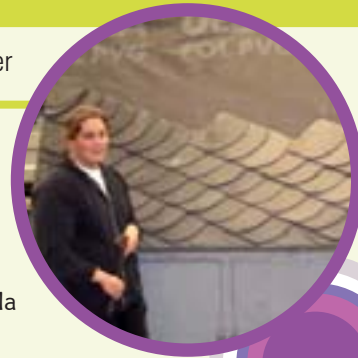
*Le charpentier est la personne qui planifie et construit la charpente du toit d'une maison. Il travaille le bois.





Tina Schroeder, coureuse

Tina Schroeder



J'ai toujours aimé effectuer des travaux manuels. Je ne suis pas du genre à rester huit heures par jour assise derrière un bureau. J'ai grandi dans une entreprise de toitures et lorsque j'étais petite, j'aimais déjà observer les ouvriers travailler. C'est pourquoi j'ai décidé d'apprendre le métier de coureuse.

Ce que j'aime dans ma profession, c'est le contact avec, entre autres, les clients. De plus, j'ai la chance de travailler sur des chantiers très variés.

Après trois années d'apprentissage au sein de l'entreprise de toitures « Toitures Schroeder Cony » à Rumelange, je prépare actuellement mon examen de maîtrise.

C'est un métier formidable : je suis souvent dehors et travaille en équipe avec mes collègues pour réaliser de chouettes travaux de toiture.

Même s'il est rare de rencontrer des femmes qui couvrent des toitures, les filles peuvent sans problème apprendre et exercer ce métier. J'espère que d'autres filles feront comme moi !!



Martine lhry, maître peintre

J'ai fait mes premières expériences dans le métier de peintre lorsque j'étais en 8^{ème}. Pendant les vacances scolaires, j'ai travaillé pour l'entreprise Elsen John à Grosbous. Déjà à l'époque, ce travail me procurait beaucoup de satisfaction. Après avoir terminé ma 9^{ème} année, j'ai donc décidé d'apprendre le métier de peintre. J'ai commencé mon apprentissage au Lycée Technique du Centre au Limpertsberg. Pendant la première année, j'étais tous les jours à l'école. En deuxième et troisième année, je passais quatre jours par semaine dans l'entreprise Elsen John et un jour à l'école. J'ai terminé ma formation en 2004 en décrochant le CATP. La même année, j'ai entamé mon brevet de maîtrise et je l'ai terminé en 2007.

Ce qui me passionne dans mon métier, ce sont les nombreuses possibilités offertes en termes de formation continue. Il est possible de fréquenter une école de peinture (à Paris par exemple) pour se perfectionner en décoration. Les possibilités de laisser libre cours à son inventivité et d'effectuer un travail créatif sont infinies. Des concours professionnels sont organisés, ce qui permet d'apprendre énormément de nouvelles choses. Il est aussi possible de travailler comme indépendant. J'aime également les possibilités infinies de mélange des couleurs. A la base, le métier consiste à jouer avec les couleurs. Et c'est toujours un vrai bonheur de constater que le client est content de voir sa maison embellie. Ce sont les beaux côtés de mon métier.

Mon travail exige de moi un maximum de méticulosité, de précision, de créativité et de motivation. Il est également important d'apporter ses propres idées. Je pense qu'il ne faut pas hésiter à réaliser, ou du moins à proposer, quelque chose de nouveau, de différent.

Suite à mes expériences personnelles, je ne peux que conseiller aux jeunes femmes de s'intéresser à ce métier. Mais elles doivent être vraiment motivées. Elles devront s'imposer dans un « métier d'homme » et y faire leurs preuves. Le plus important, c'est d'aimer ce que l'on fait. Je conseille toujours, dans la mesure du possible, de participer à des concours professionnels. J'ai pris part à des concours au Luxembourg, mais aussi en Suisse, en Finlande et en République tchèque. Ce sont des expériences très enrichissantes et c'est toujours une fierté de terminer le concours à une place honorable. En 2006, je suis devenue championne du Luxembourg avant de décrocher le titre de vice-championne d'Europe en République tchèque. Ce sont des expériences très enrichissantes. Cela prouve qu'il est tout à fait possible d'être une femme et de parvenir à quelque chose en exerçant ce métier !



Day



Mireille Biermann, maîtresse maçon

Je travaille depuis dix ans dans une entreprise de construction qui fabrique essentiellement des éléments de gros œuvre et d'aménagement extérieur. Entre-temps, j'ai passé mon examen de maîtrise pour devenir entrepreneuse.

J'ai dû commencer à m'acquitter de tâches administratives. Les factures, les salaires, la gestion financière : c'était un travail intéressant et plein de responsabilités que j'ai beaucoup aimé au début. Toutefois, je ne voulais pas seulement faire un travail intellectuel ; je voulais également « faire quelque chose de mes mains », apprendre de nouvelles choses. Le chef et propriétaire de l'entreprise de l'époque a dû interrompre ses activités pour causes de maladie. Le moment était venu pour moi de suivre ses traces.

Sur les chantiers, j'ai pu aborder les aspects concrets du métier, je me suis familiarisée avec le jargon technique et j'ai appris à connaître les matériaux. Je me suis beaucoup informée, j'ai posé beaucoup de questions et j'ai mis la main à la pâte. Cela m'a motivé à passer mon examen de maîtrise.

En tant que femme, s'imposer dans le secteur de la construction vis-à-vis des clients et des autres travailleurs est un défi constant. Pour se faire respecter, il faut pouvoir se salir, ne pas donner l'impression d'être trop fluette, traiter les problèmes avec les autres travailleurs sur un pied d'égalité et trouver des solutions avec eux. Il faut parfois savoir « aller au clash », prendre des décisions difficiles sans se laisser marcher sur les pieds. Après dix ans dans ce métier, je dois encore me battre pour m'affirmer en tant que femme et je suis régulièrement confrontée à des problèmes qui seraient plus simples à résoudre si j'étais un homme.

Aujourd'hui, une large palette de possibilités s'offre aux femmes et elles ont les capacités requises pour exercer des métiers « pratiques ». Si tu es intéressée par un « métier d'homme », ne te laisse pas démoraliser et tiens bon !

Nancy Folschette, maîtresse électricienne

Pourquoi avoir choisi d'apprendre le métier d'électricienne ? Pour faire autre chose que secrétaire ou infirmière. Mes parents possédaient une entreprise et c'est tout naturellement que je me suis orientée vers un métier manuel. Après avoir terminé mes études techniques au Lycée technique des Arts et Métiers, j'ai passé mon examen de maîtrise.

Pour me familiariser avec tous les aspects liés au métier, j'ai passé trois années sur les chantiers pour apprendre à réaliser tous les travaux qui incombent à un électricien. J'ai donc appris à creuser des saignées, à tirer des câbles et à raccorder des tableaux électriques. Je suis devenue de plus en plus indispensable au sein de l'entreprise et j'ai commencé à m'occuper progressivement de la coordination des chantiers.

Mon travail est très varié et me plaît beaucoup. Je suis en contact avec les clients pour leur vendre nos services, je réalise des travaux techniques sur les chantiers et en tant que chef d'entreprise, je dois aussi m'acquitter de tâches administratives.

Je trouve important que les jeunes filles et les femmes exercent des métiers techniques. Mais il faut savoir que sans diplôme de fin d'étude, c'est presque impossible d'y arriver. Et même avec un diplôme en poche, il n'est pas toujours facile de s'imposer en tant que femme dans un métier manuel. Parfois, nous n'avons pas assez de force pour réaliser certains travaux.

Mais le plus important, c'est de ne pas se décourager ! Le reste vient naturellement !





Nathalie Ernster, mécanicienne d'automobile

Lorsque j'étais petite, je préférais jouer avec des petites voitures qu'à la poupée et mon père me prenait sur ses genoux pour rentrer la voiture dans le garage. J'aimais déjà l'odeur de l'essence. Pas étonnant que j'aie commencé à m'intéresser aux voitures puissantes, chères et belles ainsi qu'au sport automobile. Mon père était très fier lorsque je lui ai annoncé que je voulais commencer des études pour devenir mécanicienne d'automobile. Ma mère était plutôt sceptique mais trouvait que je devais apprendre le métier qui me plaisait.

L'apprentissage ne fut pas aisé car j'étais beaucoup moins calée en mécanique que les garçons. Mais tout s'apprend ! En tant que fille, ce ne fut pas facile de trouver une entreprise de formation et la période de formation fut très dure. Mais comme le dit l'expression, il faut savoir mouiller sa chemise ! Pendant ma formation, j'ai intégré un équipage luxembourgeois de rallye en tant que mécanicienne.

Ce que j'aime dans mon métier, c'est qu'on apprend à utiliser de nombreuses machines et d'outils différents : de la perceuse au poste à souder en passant par l'installation de montage des pneus. Bien sûr, j'aime aussi les belles voitures que nous pouvons conduire après la période de formation. J'adore effectuer les essais sur route ! Parfois, je travaille sur des voitures que je ne pourrai jamais m'offrir ; ça fait partie du métier.

Pour exercer cette profession, les femmes doivent faire preuve de beaucoup de persévérance et être capables d'ignorer les remarques des hommes ! Pour réaliser certains travaux physiques lourds, une femme doit souvent compter sur les collègues, même si l'on acquiert de plus en plus de force avec le temps. Une mécanicienne d'automobile est toujours sale et il lui arrive de se blesser aux mains. Heureusement qu'il existe de bonnes crèmes ! Il ne faut pas avoir peur des araignées ou des oiseaux morts ; on en trouve régulièrement dans les calandres des voitures !

Aujourd'hui, il est plus approprié pour les femmes de devenir mécaniciennes d'automobile ou électromécaniciennes. Ce sont des métiers d'avenir, qui touchent plus à l'électronique et demandent moins de force physique. L'entretien des voitures modernes fait de plus en plus appel à l'utilisation d'outils de diagnostic qui permettent d'effectuer des mises à jour logicielles des systèmes de commande embarqués. C'est un travail moins salissant et moins agressif pour les mains et les ongles.

Une dernière chose : électromécanicien est un métier très recherché et bien rémunéré.



Nathalie Ernster



J'ai toujours pensé que les filles n'étaient pas douées pour les métiers techniques et manuels...



Chaque homme - pardon -, chaque être humain peut se tromper !

Pour apprendre les métiers manuels, tu peux suivre une filière professionnelle au lycée technique pour décrocher un CATP (3 années de formation), un CCM (3 années de formation) ou un CITP (2 années de formation). Cependant, comme les exigences sont devenues de plus en plus strictes au cours des dernières années, les employeurs préfèrent engager des personnes qui possèdent un CATP. Concrètement, cela signifie que tu dois avoir réussi au moins ta 9^e PR ou ta 9^e PO (en fonction du métier que tu souhaites exercer).

A partir de la 10^e, tu as le choix entre 70 formations professionnelles qui débouchent sur un CATP. Tu suis alors des cours à l'école sans contrat d'apprentissage ou avec un contrat d'apprentissage en entreprise. Le type de formation varie en fonction du métier.

Les professions manuelles t'ouvrent beaucoup de portes :

- Tu peux par exemple te faire engager dans une entreprise, un atelier, une industrie, une administration communale ou dans le service public.
- Tu peux devenir indépendant, c'est-à-dire fonder ta propre société ou reprendre l'activité de quelqu'un d'autre. Pour cela, tu dois passer un examen de maîtrise qui te permettra également de transmettre tes compétences à des apprenti(e)s.

Nadine Moos, mécanicienne-conductrice engin moteur pour les CFL

Avec mon diplôme en poche (CATP à orientation électronique), je me suis mise à la recherche d'un emploi correspondant à mes compétences. J'ai postulé auprès des CFL qui m'ont admise aux examens de sélection et je les ai réussis. Pendant 28 mois, j'ai reçu une formation théorique et pratique portant sur les différentes machines et j'ai étudié les lois et réglementations liées au trafic ferroviaire en vigueur au Luxembourg, en France, en Allemagne et en Belgique. J'ai ensuite passé un examen final avant d'être nommée conductrice de locomotives. J'ai donc fait mon entrée dans un milieu d'hommes. J'étais, et suis malheureusement toujours, la seule femme luxembourgeoise à conduire des locomotives. C'est probablement dû au fait que pour devenir conducteur de locomotives, il faut au préalable maîtriser un métier technique. Les conducteurs de locomotives luxembourgeois n'arpentent pas uniquement le réseau des chemins de fer national ; ils sont souvent amenés à franchir les frontières. Actuellement, je dessers les villes de Trèves/Schweich, Gouvy et Athus mais d'autres conducteurs de locomotives vont bien plus loin. Depuis la séparation des CFL en une division « Cargo » (pour le transport de marchandises) et une division « Voyageurs » (transport de personnes), je ne conduis plus que des trains de voyageurs.

Aussi bien mes collègues masculins que ma famille et mes amis réagissent positivement à l'idée que j'exerce ce métier et je me sens parfaitement intégrée dans l'équipe. Mais pour moi, il n'y a pas de différence particulière ; j'exerce mon métier de la même manière que mes collègues masculins.

C'est un métier très varié et rempli de responsabilités. Il est à la fois exigeant tout en offrant de nombreuses possibilités : il faut régulièrement changer de locomotive, de type de voie, d'horaire. Certains collègues doivent passer la nuit à l'étranger, d'autres ont suivi des cours de néerlandais. Les conducteurs de locomotives ont aussi la possibilité de suivre régulièrement des formations. Pour rester à la page, je dois passer des tests d'évaluation de mes connaissances pour me permettre de renouveler mes permis de conduire dans les différents pays et m'adapter aux changements.

Le métier de conducteur(trice) de locomotives offre également des possibilités d'évolution de carrière. Je pourrais par exemple devenir formatrice.

Naturellement, ce métier présente aussi quelques inconvénients : je dois parfois travailler pendant les jours fériés, les week-ends et les nuits, mais naturellement, cela procure aussi certains avantages. Pour conclure, je peux dire que j'ai pris la bonne décision et que mon travail me procure beaucoup de satisfaction.

Voici quelques formations pour des métiers manuels qui pourraient intéresser les filles :

- Electricienne, électronicienne, électronicienne de véhicules automoteurs ;
- Installatrice (installatrice de chauffage, de ventilation et de climatisation) ;
- Magasinière dans le secteur automobile ;
- Mécanicienne (mécanicienne pour cycles, mécanicienne d'automobile) ;
- Carrossière ;
- Couvreuse ;
- Imprimeuse ;
- Serrurière, etc.



Girls' Day



Des brochures d'information sont disponibles pour toutes ces professions auprès du BIZ. Tu peux aussi obtenir des renseignements auprès de la Chambre des métiers (voir pages Infos au milieu de cette brochure), ou encore t'adresser aux collaborateurs et collaboratrices du SPOS de ton école.

Et si tu faisais comme Sandrine, Michèle, Nadine, Cynzia, Aida et Natacha : si tu examinais d'un peu plus près ces métiers à l'occasion du Girls' Day ?

MICHÈLE, LUXAIR

Dans le cadre du Girls' Day, j'ai visité la compagnie Luxair sur le site de Findel. Avec une amie, nous avons visité tous les ateliers de l'aéroport : de l'entrepôt jusqu'à l'atelier électrique. On nous a tout montré et tout expliqué en détail. Nous avons même pu visiter l'intérieur et l'extérieur d'un avion ! J'ai surtout été impressionnée par le nombre important de commandes et de boutons présents dans le cockpit. La visite fut très agréable.

Toutefois, le Girls' Day n'a pas éveillé en moi de grand intérêt pour les métiers techniques. Mais je pourrais parfaitement travailler dans l'aviation, par exemple comme hôtesse de l'air ou pilote.

SANDRINE, TICE

Je voulais voir ce qu'était véritablement un « métier manuel ». J'ai peint des autobus, mélangé des couleurs, réparé et remonté un moteur et réparé une pièce cassée.

Je peux envisager d'exercer un métier manuel car j'aimais beaucoup peindre les autobus.

AIDA UND NATACHA, GARAGE WERNER

Lors du Girls' Day le 6 mai, mon amie et moi nous sommes rendues au Garage Werner. Nous y étions de 7h45 à 17h30. En arrivant, nous avions un drôle de sentiment, puisque nous ne savions pas ce qui nous attendait.

Le responsable qui s'occupait au début de nous, nous donnait des tabliers et nous emmenait chez les ouvriers qui s'occupaient gentiment de nous. Nous n'avons pas apprécié qu'on nous ait séparées.

Au début nous avons uniquement le droit de lever et de baisser les voitures. Mais plus tard, quand nous les connaissions mieux, ils nous laissaient aussi dévisser les moteurs, remplir les pneus d'air et faire le vidange. Ils nous expliquaient beaucoup et ils étaient très gentils. Nous nous sommes bien amusées. Notre heure de midi a duré de 12h00 à 13h30. En revenant, nous avons lavé les voitures de notre propre initiative et nous les avons polis. Nous avons vraiment beaucoup de plaisir et nous nous entendions bien avec les ouvriers. Nous aimerions beaucoup y aller encore une fois parce que c'était vraiment très intéressant !

CYNZIA, CIGL ESCH/ALLETTE

J'étais très enthousiaste et impatiente de participer au Girls' Day, car je n'avais encore jamais pris part à une telle expérience.

Rédaction d'un site Internet, photomontage, assemblage d'un ordinateur ; au CIGL, j'ai pu aborder presque tout ce qui touche à l'informatique.

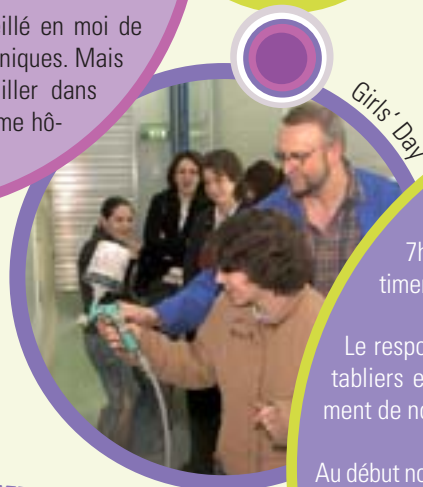
Un jour, j'envisagerai peut-être une carrière dans l'informatique ! Je n'ai pas encore d'idée très précise sur ce que je souhaite faire plus tard mais cette expérience sera très utile pour m'aider à prendre une décision.

NADINE, GRAND THÉÂTRE VILLE DE LUXEMBOURG

Un jour, une dame de SPOS est venue nous rendre visite dans notre classe pour nous présenter le Girls' Day. A cette occasion, elle a cité quelques professions représentées sur le site Internet du Girls' Day. Je me suis immédiatement inscrite pour participer à une journée de découverte du métier de technicien de théâtre et de scène proposé par la ville de Luxembourg.

Nous avons d'abord été accueillies dans le « Konviktsgaard » pour ensuite être réparties entre les différents services. Nous avons commencé par visiter le théâtre communal de fond en comble. Nous avons découvert l'univers de la sonorisation et de l'éclairage, ce qui était très intéressant et passionnant. Nous avons même donné une interview pour la télévision et le journal.

Cette journée m'a permis d'envisager de travailler dans ce secteur. Comme je souhaite de toute façon me diriger vers une carrière musicale, il y a de fortes chances pour que ma vie soit axée autour des métiers de la scène. Que ce soit sur scène ou dans les coulisses, c'est mon univers à moi ! J'hésite encore à exercer ce métier à temps plein ou à mi-temps, car je voudrais aussi fonder une famille...



EXERCER UN MÉTIER DANS L'INDUSTRIE - DIVERSITÉ ET OPPORTUNITÉ

Lorsque l'on parle d'industrie, on pense souvent aux gaz d'échappement, au travail à la chaîne, aux mains sales, etc.

Chaque jour, tu manipules d'une manière ou d'une autre des produits issus des industries : la plupart des biens que tu achètes et utilises sont fabriqués de manière industrielle et non plus artisanales. Concrètement, cela signifie que des machines ont été spécialement développées et construites pour fabriquer ces produits.

L'industrie a besoin de personnes pour réaliser de nombreux travaux :

- Les machines et installations industrielles doivent être assemblées, entretenues et réparées.
- Des processus de fabrication de nouveaux produits doivent être élaborés, testés et améliorés avant de pouvoir démarrer le processus de production industrielle.
- La qualité des produits fabriqués doit être contrôlée.
- Les matières premières et les éléments qui interviennent dans la production doivent être amenés à temps, en quantités suffisantes, tout en respectant les niveaux de qualité prescrits.
- Les produits doivent être mis sur le marché et vendus.

Dans une entreprise industrielle, tu rencontres des collaborateurs et collaboratrices qui ont suivi des formations variées et qui pratiquent des métiers très différents : travailleurs(euses) qualifié(e)s, ouvrier(ère)s, technicien(enne)s, ingénieurs, employé(e)s administratifs, directeurs/directrices, etc. – bref, tous les types de métier !

Il existe des industries de toutes tailles dont la plupart d'entre elles ne sont pas seulement implantées au Luxembourg, mais ont également des succursales dans différents pays. Pour y travailler, il est indispensable de maîtriser plusieurs langues.

Sympa, non ?

Mais les travaux techniques ne sont que rarement effectués par des femmes...



De plus en plus de femmes décident d'exercer un métier technique et les industries ont compris que les femmes sont indispensables ! En effet, on recherche de plus en plus de main d'œuvre qualifiée et de femmes diplômées en ingénierie. Autant de perspectives intéressantes pour les filles !

Voici quelques témoignages de femmes qui exercent des métiers techniques dans des industries au Luxembourg :

Brigitte Dahlem et Sandra Baratte, mécaniciennes d'usinage chez Husky

Sandra et Brigitte usinent des pièces pour l'entreprise Husky. C'est un métier qui exige beaucoup de précision et pour lequel les tolérances au niveau des matériaux utilisés sont minimales. Les ouvriers sont obligés de réaliser un contrôle de la qualité en bonne et due forme sur leur machine. Chez Husky, les jeunes femmes apprécient surtout la bonne ambiance de travail.

« De nombreuses personnes sont surprises par notre choix professionnel car en tant que femme, nous travaillons dans un milieu typiquement masculin. Ce métier peut toutefois être exercé aussi bien par un homme que par une femme.

Le travail n'est ni salissant, ni fatigant mais est hautement technologique. C'est incontestablement un métier d'avenir.

Pour les filles, le choix d'un métier technique dépend généralement de l'éducation qu'elles ont reçue. Cela est souvent dû à nos schémas de vie et de pensée traditionnels. Les parents devraient prendre conscience qu'aussi bien les garçons que les filles peuvent nourrir le même intérêt et développer les mêmes compétences pour les métiers techniques. »



Brigitte Dahlem und Sandra Baratte



Anne Meyers, dessinatrice technique pour l'administration communale d'Esch/Alzette

J'ai décidé de me lancer dans une carrière de technicienne en construction car j'étais intéressée à la fois par l'art et par l'architecture. J'ai toujours été fascinée par les beaux bâtiments et les détails des différents édifices. Avoir ses propres idées et les coucher sur papier m'a toujours procuré beaucoup de satisfaction tout comme la manipulation des formes, des couleurs et des matériaux.

Au quotidien, mon travail consiste à élaborer les différents bâtiments des « Services Accueil ». Je m'occupe également des travaux de rénovation des bâtiments existants et des frais d'entretien. Je demande des offres de prix, organise les travaux et en assure le contrôle.

Lorsqu'il s'agit de nouveaux bâtiments ou de projets plus importants, nous travaillons en collaboration avec des entreprises de construction et des bureaux d'architectes. Mes missions principales consistent à coordonner les travaux et à veiller à ce qu'ils progressent. Nous disposons aussi d'un droit de regard en ce qui concerne les matériaux, les couleurs et la répartition des locaux.

En plus de la coordination et de la surveillance des chantiers, je dois également m'occuper régulièrement de tâches administratives, comme la rédaction de devis ou l'envoi de demandes d'autorisations auprès des différents ministères pour les projets en cours.

Comme vous pouvez le constater, j'exerce un métier diversifié et je n'ai jamais le temps de m'ennuyer !

Voici quelques métiers liés à l'industrie qui pourraient t'intéresser :

- Presque tous les métiers d'ingénieur : ingénieur en assemblage de machines, en électrotechnique, en informatique, etc.;
- Mécatronicienne ;
- Mécanicienne d'usinage ;
- Mécanicienne industrielle ;
- Electronicienne ;
- Dessinatrice technique, etc.

A l'issue d'un sondage réalisé en 2006 et 2007 auprès de 230 industries, la Fédération des Industriels luxembourgeois (FEDIL) en a conclu que 900 postes seront à pourvoir dans les prochaines années, dont environ 750 seront liés à des tâches techniques et de production. Cependant, il faudra généralement posséder un CATP !

(Source : Les emplois de demain, www.fedil.lu)

Des brochures d'information sont disponibles pour toutes ces professions auprès du BIZ. Tu peux aussi obtenir des renseignements auprès de la Chambre des métiers (voir page Infos au milieu de cette brochure), ou encore t'adresser aux collaborateurs et collaboratrices du SPOS de ton école.

Et si tu faisais comme Jessica ? Si tu allais voir une industrie d'un peu plus près à l'occasion du Girls' Day ?

JESSICA, GOOD-YEAR

J'ai visité l'entreprise Good-Year. Ce fut une expérience vraiment intéressante !!! Cependant, l'usine ne dégage pas une odeur très agréable ;-). C'était intéressant de pouvoir comprendre la production des pneus et le travail des différentes personnes. Lorsque l'on observe une telle industrie de l'extérieur, elle ne semble pas si grande que lorsqu'on se trouve à l'intérieur ! En ce qui me concerne, la visite de l'usine de Good-Year à l'occasion du Girls' Day a porté ses fruits et je ne peux que recommander aux autres de tenter l'expérience lors des prochaines éditions !

Girls' Day



Luxembourg : une plaque tournante pour les biens et marchandises ?

Récemment, tu as peut-être lu ou entendu que l'économie luxembourgeoise repose sur la logistique. La logistique consiste à livrer à un client une quantité déterminée de marchandises à un endroit et à un moment précis, et ce à un prix avantageux. Aussi la logistique est-elle étroitement liée au secteur du transport : expéditions, entrepôts, ports, transport routier, transport ferroviaire. Pour organiser au mieux le transport des marchandises, il faut savoir se servir d'un ordinateur et être doué pour la communication et l'organisation.

Le métier de logisticien(enne) spécialisé(e) fait l'objet d'une nouvelle formation professionnelle polyvalente (CATP) qui pourrait aussi intéresser les filles. En effet :

- le travail n'est pas physiquement ingrat ;
- le métier offre de bonnes perspectives d'évolution ;
- le métier requiert des compétences linguistiques et d'excellentes capacités d'organisation ;
- le métier allie des aspects techniques et commerciaux.

La plateforme logistique luxembourgeoise est en train de se construire et les offres d'emploi commencent seulement à arriver. Petit conseil aux filles : sautez sur l'occasion !!

GÉNIE - GÉNIALE - INGÉNIEURE

Ingénieur. Certes, ce mot est masculin et fait tout de suite penser aux passionnés de technique. Il évoque une personne qui allie génie et métal pour donner naissance à des milliers d'idées qui sauveront le monde ou, du moins, le feront progresser un peu. Mais pour être ingénieur, il ne suffit pas seulement d'avoir des compétences (techniques) mais aussi de faire preuve de qualités humaines : talent de communication, capacité à travailler en équipe, créativité et flexibilité. Les femmes qui exercent le métier d'ingénieur ont pour tâches le conseil, l'organisation, la communication, l'analyse et la vente.

En ingénierie, les filières d'apprentissage et les profils de compétence évoluent et attirent de plus en plus de femmes.

 **Nadine Tornambé, ingénieure industrielle pour l'administration communale d'Esch-sur-Alzette**

Nadine Tornambé



Dans mes 20 ans d'expériences dans le monde du travail, j'ai travaillé dans différents secteurs du génie civil. Depuis quelques années je suis responsable du service topographique et cartographie de la Division du Géomètre de la ville d'Esch-sur-Alzette. Ces dernières années, le nombre de femmes optant pour un métier technique n'a fait qu'augmenter. Il est certain que cela a impliqué une transformation graduelle et continue au niveau de l'intégration des femmes dans des métiers réservés jusque lors aux hommes. On doit aussi reconnaître une certaine évolution dans les idées toutes faites de la gent masculine : elle a su accepter la concurrence féminine sur « son » territoire. Je ne nie pas qu'il est parfois difficile pour une femme de sa faire accepter dans un monde dominé par les hommes. Mais quand on aime son métier on franchit bien des obstacles sans s'en rendre compte.

Permettez-moi de vous faire part de ma description d'un métier soi-disant « technique » : INTERESSANT, CRÉATIF, DYNAMIQUE ET PLEIN DE DIVERSITÉ.

Des brochures d'information sont disponibles pour les métiers liés à l'ingénierie auprès du BIZ. Tu peux aussi obtenir des renseignements auprès du Cedies (voir page Infos au milieu de cette brochure), ou encore t'adresser aux collaborateurs et collaboratrices du SPOS de ton école.



Anouk Schlessler, ingénieure en télécommunications, CFL

Plus jeune, j'étais déjà persuadée que j'exercerais un métier orienté vers la technique. Après avoir obtenu mon diplôme de Technique Générale au Lycée Technique d'Esch, j'ai décidé de poursuivre des études à l'Université de Luxembourg. J'ai choisi de me spécialiser en électrotechnique pendant quatre ans dans le but d'orienter ensuite ma carrière vers les télécommunications. Le cinquième semestre de formation prévoyait un stage de 15 semaines que j'ai effectué auprès du TÜV Rheinland of North America à San Francisco ! C'est une entreprise allemande qui teste de nouveaux produits liés aux télécommunications avant d'autoriser leur commercialisation. Pendant le huitième et dernier semestre, j'ai réalisé mon travail de fin d'études auprès des chemins de fer luxembourgeois sur le thème de la signalisation et des télécommunications. Il s'agissait d'assurer le transfert rapide et sûr des données à l'aide de la technologie SDH.

Après ce stage, j'ai été engagée par les CFL en tant que collaboratrice permanente pour travailler dans le bureau de planification du département Signalisation / Télécommunications. Ma fonction consiste à planifier et à surveiller les installations de télécommunication des CFL.

Lorsque je passe en revue mon parcours scolaire, je regrette de ne pas avoir choisi une filière purement électrotechnique lorsque j'étais au lycée. J'aurais entamé mes études supérieures avec des bases plus solides en électrotechnique. A propos de l'école, j'ai trop souvent entendu : si tu n'as pas de bonnes notes, tu iras en Technique Générale ou tu retourneras au lycée . Ce raisonnement est dépassé depuis longtemps. En effet, pour moi, une formation technique aurait été plus adéquate !

Les métiers techniques sont depuis toujours dominés par des hommes et cela doit changer. A travers mon témoignage, j'espère donner aux jeunes filles le courage de ne pas trop écouter les autres si elles souhaitent entamer des études techniques. Elles doivent choisir ce qu'elles souhaitent réellement faire. Les femmes sont tout autant capables d'exercer ce type de métier. Elles l'ont suffisamment prouvé !

Une bonne raison de faire comme Luana et Martine et de se pencher sur le métier d'ingénieur à l'occasion du Girls' Day.

LUANA, OFFICE DU CADASTRE DE LA VILLE D'ESCH/ALZETTE

J'avais vraiment envie de découvrir un autre métier. J'ai donc décidé de visiter l'Office du cadastre de la ville de Esch-sur-Alzette dans le cadre du Girls' Day. C'est l'ingénieur en chef, Nadine Tornambé-Duchamp, qui s'est occupée de nous. Nous avons d'abord reçu des informations théoriques sur la cartographie, le système GPS et le cadastre. Ensuite, nous avons effectué des travaux pratiques et mesuré un terrain accidenté à l'aide du théodolite, qui est un graphomètre. Enfin, nous avons rentré les données collectées dans l'ordinateur.

Je me verrais bien travailler dans ce domaine : c'est un métier intéressant et on n'a pas le temps de s'ennuyer !



Ça a vraiment l'air génial !

Girls' Day



MARTINE, LUXPLAN

Moi, j'étais chez Luxplan, un bureau d'ingénieurs. On était 5 filles à y aller. Et c'était vraiment intéressant. Au début, on nous a présenté l'entreprise, ensuite nous étions avec des ingénieurs au Rehbiert, près de Koerich, pour voir la nouvelle usine hydraulique. C'était vraiment cool de se trouver là dedans. Mais malheureusement, il faisait aussi assez froid et je me suis enrhumée. Après, on nous a offert une petite collation et nous pouvions faire jouer notre fantaisie. On nous donnait un plan d'un hall duquel nous devons faire une discothèque. C'était vraiment chouette de pouvoir faire ça soi-même. Je ne peux que m'exprimer positivement, et c'était déjà la deuxième fois que j'ai participé. Je me réjouis de pouvoir participer l'année prochaine.

Girls' Day



RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

De quoi notre monde sera-t-il fait à l'avenir et comment fonctionnera-t-il ? De quoi aura-t-il besoin à l'avenir ? De voitures plus rapides ou plus respectueuses de l'environnement ? De crèmes plus douces pour la peau ou de médicaments plus efficaces ? De robots ménagers ou d'un détecteur d'objets perdus ?

Les femmes cherchent... et trouvent des réponses à ces questions ! Elles contribuent ainsi à construire l'avenir.

Où et comment cela se passe-t-il ? Surtout grâce à la recherche et au développement. Et cela se passe aussi bien dans les écoles supérieures que dans les instituts de recherche publics, mais également dans les grandes entreprises qui disposent le plus souvent de leur propre département de recherche et de développement.

Chercheuses au Luxembourg et à l'étranger – il y en a vraiment !

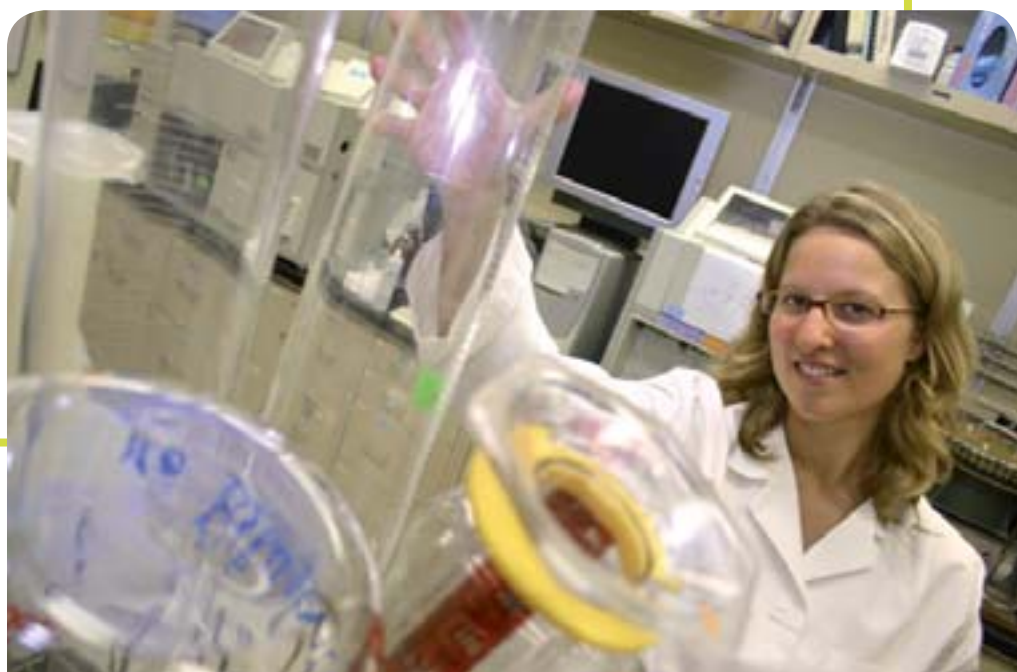
 **Carole Linster, 29 ans, biochimiste, chercheuse à l'Université de Californie à Los Angeles, USA**

Lorsque j'étais petite, je voulais déjà comprendre les principes de base de la beauté de la nature et de la diversité de la faune et de la flore. Au lycée, j'ai décidé de m'orienter vers la chimie et la biologie, et plus particulièrement la biologie humaine. Je voulais comprendre le fonctionnement du corps humain, car c'est la clé pour comprendre les maladies. Le métier dans lequel je me voyais m'épanouir le mieux était la recherche médicale.

Effectuer des recherches sur les maladies me sembla être l'opportunité parfaite pour conjuguer mes propres intérêts avec un métier utile pour la collectivité. J'ai donc commencé à étudier la biomédecine à l'Université catholique de Louvain. Ces études offrent un accès direct à la recherche en biologie médicale. Pendant ma quatrième année d'étude, je me suis consacrée presque exclusivement à des travaux de recherche dans un laboratoire de biochimie : en quatre ans seulement, je me suis retrouvée plongée dans le monde de la recherche. Après cinq années de recherche supplémentaires portant sur la formation de la vitamine C chez les mammifères, j'ai décroché le titre de docteur en biomédecine. Depuis un an, j'effectue des recherches portant sur le processus de vieillissement des êtres humains dans un laboratoire de l'Université Californie de Los Angeles. Cette expérience en Californie est très enrichissante, aussi bien sur le plan personnel que professionnel.

Une étape importante dans la carrière d'un chercheur ou d'une chercheuse consiste à créer son propre groupe de travail et à définir ses propres projets de recherche. Il est toutefois nécessaire de maîtriser parfaitement son domaine de recherche et d'y consacrer beaucoup de temps. Ce long chemin ne facilite pas toujours la vie de couple, surtout si le partenaire opte pour une toute autre orientation professionnelle ou scientifique. Aussi n'est-il pas rare que de jeunes chercheuses qui souhaitent fonder une famille ne donnent naissance à leur premier enfant que relativement tard. Toutefois, un avantage lié au métier de chercheur ou de chercheuse est la grande flexibilité des horaires de travail ; il est dès lors plus simple de concilier vie professionnelle et vie de famille.

Un(e) chercheur(euse) doit beaucoup travailler (sans forcément gagner beaucoup d'argent). C'est un métier qui laisse peu de place à la routine et chaque jour amène son lot de surprises. Pour être chercheur(euse), il faut être vraiment passionné et faire preuve de beaucoup de persévérance. Mais le bonheur et la satisfaction suscités par une découverte font tout de suite oublier les moments difficiles qu'il faut au préalable surmonter pour y arriver.





**Paula Hild, 27 ans, ingénieure en construction,
Centre de recherche Henri Tudor**

C'est par pur hasard que je me suis écartée de mon intention première, à savoir étudier la gestion d'entreprise. A l'époque, on entendait trop souvent parler des amphithéâtres bondés et des étudiants diplômés qui ne trouvaient pas d'emploi. Les conseils en orientation qui m'ont été donnés m'ont poussés à m'orienter vers le génie civil, car cette filière offrait une palette de cours variée et de nombreuses possibilités de spécialisation. Mes études m'ont permis de comprendre qu'il n'est pas absolument nécessaire de posséder des connaissances préalables en construction et en mathématiques et que les lacunes peuvent se combler grâce aux heures de rattrapage dispensées par les professeurs, surtout dans le domaine de la mécanique. J'ai tout de même dû travailler un peu pour décrocher mon diplôme d'ingénieur (diplôme d'institut universitaire de technologie et maîtrise).

Pendant mes études effectuées à la HTW de la Sarre et à l'Université de Metz, la proportion de filles atteignait environ 20%. La forte proportion de garçons ne m'a pas posé de problèmes ; dès le départ, je me suis sentie intégrée et prise au sérieux par les professeurs, qu'ils soient masculins ou féminins. Les études ne m'ont pas semblé trop difficiles.

Dans le cadre de mon travail de fin d'études, j'ai commencé à travailler au Centre de Recherche Henri Tudor d'Esch-sur-Alzette (CRTE). Je souhaitais absolument le rédiger dans le domaine de la gestion des déchets. Ce stage de six mois m'a également permis de connaître et d'apprécier l'environnement de travail multinational qu'offre le Luxembourg.

A la fin de ce stage, j'ai entamé un programme de maîtrise d'un an à l'Université de Portsmouth. Mais en fin de compte, je suis tout de même revenue travailler au CRTE dans le domaine de la protection de l'environnement au niveau technique. Je travaille actuellement dans le domaine de la gestion des flux de matières, je réalise des études de potentiels (sur les déchets) et je m'occupe de construction durable. Mon travail consiste essentiellement en des travaux sur PC et comprend, en plus du véritable travail lié au projet, la rédaction de nombreux rapports. Comme nous travaillons généralement avec plusieurs partenaires sur un même projet, nous devons régulièrement participer à des réunions et présenter des résultats intermédiaires, ce qui permet de conserver de bons rapports humains.

Le plus important pour moi, c'est de travailler pour le CRTE dans un environnement convivial, confraternel et professionnel qui me donne la possibilité d'acquérir une première expérience professionnelle.

Curiosité, créativité, patience et persévérance, aptitude à s'imposer, rapidité de compréhension, logique, perspicacité, zèle : voici les principales qualités nécessaires à une chercheuse pour réussir dans cette voie. Un bon esprit d'équipe et d'excellentes capacités de communication sont également des qualités importantes, car à l'heure actuelle, la recherche est généralement un travail d'équipe. Mais sincèrement : la plupart des filles ont toutes ces qualités, non ? Encore une chose : **aie confiance en toi !**

De nombreuses chercheuses disent qu'il a été important pour elles de suivre l'exemple d'autres chercheuses. Et pourquoi n'essaierais-tu pas de rencontrer une chercheuse à l'occasion du Girls' Day ?



Et si tu faisais comme Linda et Nina ?

Girls' Day



LINDA, LABORATOIRE DE BIOLOGIE MOLÉCULAIRE ET CELLULAIRE DU CANCER

J'ai toujours été intéressée par la recherche. En outre, je voudrais exercer une profession d'indépendante. Le Girls' Day m'a donné un bon avant-goût. Cette journée a suscité en moi beaucoup d'enthousiasme et de satisfaction.

Nous avons été répartis en plusieurs groupes pour découvrir de plus près les différents domaines de recherche. Chacun a ainsi pu assimiler quelques connaissances de base. Le personnel était très gentil et a répondu à toutes nos questions. Il régnait une atmosphère très détendue et agréable qui contribuait à nous faire découvrir au mieux le monde de la recherche.

Oui, vraiment, il est possible que je devienne chercheuse ! La recherche, notamment dans le domaine du cancer, m'a toujours intéressée. Le Girls' Day m'a permis de mieux découvrir cette profession et de prendre conscience qu'un avenir en tant que chercheuse n'est pas impossible.

Devenir chercheuse demande beaucoup de temps et d'excellentes capacités scolaires. Tu dois avoir une formation solide en sciences, notamment en sciences naturelles. Tu devras ensuite accomplir au minimum trois années d'études ou mieux, cinq années d'études dans une école supérieure à l'issue desquelles tu décrocheras ta maîtrise. Enfin, tu pourras te spécialiser et solliciter le titre de docteur.



On dirait qu'une chercheuse doit prendre une décision radicale : la recherche ou la famille ?

Les deux ne sont pas incompatibles, même si ce n'est certainement pas facile tous les jours. Les chercheuses qui ont des enfants répartissent les tâches liées à l'éducation des enfants et au ménage avec leur partenaire, font appel à une aide-ménagère et doivent pouvoir compter sur des services de garderie comme les crèches.

Une chose est sûre : **quand on veut, on peut !**

NINA, LABORATOIRE DE BIOLOGIE MOLÉCULAIRE ET CELLULAIRE DU CANCER

A l'occasion du Girls' Day 2007, j'ai visité le Laboratoire de Biologie moléculaire et cellulaire du cancer de la clinique du Kirchberg. Après une présentation plutôt théorique sur le cancer et sur les recherches effectuées en la matière, nous avons partagé un repas à la cantine et appris à mieux nous connaître.

La suite était intéressante : en petits groupes, nous avons découvert les différents aspects de la recherche sur le cancer. Le moment fort de la journée fut naturellement les expériences que nous avons pu réaliser nous-mêmes, comme par exemple la mise en culture de microbes ou l'observation et l'analyse de cellules cancéreuses au microscope.

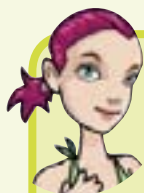
Cette journée intéressante m'a permis de découvrir le métier passionnant et varié de chercheur et d'apprendre beaucoup de choses sur le cancer, une maladie qui tue encore beaucoup trop de personnes et qui ne pourra être stoppée que par des projets de recherche.

Il va de soi que cette expérience m'a convaincue de travailler un jour dans le domaine de la recherche !

Tu trouveras toutes les informations nécessaires sur les différentes filières auprès du Cedies (voir page Infos au milieu de cette brochure), ou encore adresses-toi aux collaborateurs et collaboratrices du SPOS de ton école.

FEMMES ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Beaucoup de filles accordent une grande importance à la protection de l'environnement et de la nature. Les domaines d'activité sont nombreux : préservation de la nature au niveau des forêts et des paysages, planification de mesures de protection de la nature et de l'environnement pour les entreprises, les communes et les industries, entretien et contrôle de stations d'épuration, de décharges, d'usines d'incinération des ordures ménagères et de centres de recyclage, gestion de centres de protection de la nature et/ou de l'environnement, travail de sensibilisation des enfants et des jeunes, recherche et développement de nouvelles technologies qui contribuent à mieux protéger l'environnement, utilisation de nouvelles technologies dans le secteur énergétique (par exemple l'énergie solaire, éolienne,...), etc., etc.



En outre, la préservation de l'environnement revêt de plus en plus d'importance à l'heure actuelle !

Pourquoi dès lors ne pas en faire son métier ?

De nombreuses études te permettent d'apprendre et d'exercer un métier lié à la protection de l'environnement :

- tu peux décrocher un CATP pour travailler en tant qu'« Opératrice de l'environnement et de la forêt », comme jardinière ou jardinière paysagiste ou encore comme électronicienne en énergie ;
- tu peux faire le diplôme de technicien en « Environnement naturel » (EN), section Energie (EE), section Chimie (CH) etc., ...
- Tu peux entreprendre des études pour devenir bioinformaticienne, écotoxicologue, ingénieure chimiste, ingénieure en environnement, conseillère en environnement, juriste en environnement, urbaniste, etc.

La protection de l'environnement fait appel à de nombreuses connaissances variées.

Les perspectives sont bonnes pour les personnes aux talents multiples !

Viola Huck, diplômée en biologie et bientôt en sciences de l'environnement ; ingénieure en recherche et développement

Le parcours professionnel de Viola Huck la mène à Heidelberg (où elle a effectué un stage au centre allemand de recherche sur le cancer après avoir décroché son baccalauréat), à Berlin (où elle a étudié la biologie), à Valence, en Espagne (ce séjour à l'étranger lui a permis d'apprendre l'espagnol et de découvrir son domaine de spécialisation, l'écologie des cours d'eaux) et au El Salvador (où elle a analysé la flore et la qualité de l'eau de plusieurs fleuves dans un parc national). Elle a ensuite pris part à un projet de recherche mis en place par l'Université de Berlin pour finalement travailler à Luxembourg (dans la bioindication des eaux courantes). En plus de son travail, elle a suivi une formation professionnelle par correspondance en « sciences environnementales appliquées » afin d'élargir ses connaissances en biologie à d'autres compétences spécialisées, comme par exemple la géologie, la politique environnementale, la gestion environnementale ainsi que la préservation de l'environnement du point de vue technique. Elle a effectué un stage au CRTE, à Esch-sur-Alzette, où elle travaille aujourd'hui.

Je travaille dans le secteur de la gestion durable des ressources en eau et de la production écologique. Le travail dans cet institut comporte des projets de recherche et de développement, la réalisation de formations continues, le conseil aux entreprises et aux administrations, l'élaboration de guides en vue d'une production respectueuse de l'environnement et d'une gestion durable des ressources en eau ainsi que différentes activités liées à la gestion environnementale au niveau de l'entreprise.

Le quotidien est très varié. En plus des travaux informatiques, nous établissons des contacts avec des entreprises, des administrations, des institutions nationales et internationales pour faire en sorte d'échanger le plus souvent possible avec des partenaires de projet. S'ajoutent à cela des formations continues et des congrès spécialisés.

Je dois aussi m'acquitter de tâches organisationnelles et veiller à une bonne circulation de l'information entre les collègues et à une bonne discipline entre le CRT et le public (une newsletter paraît tous les deux mois).

Ce que je trouve fascinant dans mon travail, c'est l'interaction entre l'homme et la nature. Par mon engagement, je contribue à trouver et à mettre en place des solutions en vue de préserver l'environnement.

Mes recommandations ne s'adressent pas seulement aux filles. Je pense qu'il est avant tout nécessaire de bien définir ce que l'on aime faire et ce pour quoi l'on souhaite se donner à fond. Cette décision va bien au-delà du choix des études et évolue. Restez ouvertes aux nouveautés, écoutez votre cœur et suivez votre instinct.

Profitez de vos études pour voyager, apprenez des langues et accumulez les expériences au Luxembourg et à l'étranger. Soyez scrupuleuses et appliquées dans vos études, explorez des domaines qui vous intéressent, visitez des entreprises, effectuez des stages, soyez courageuses et construisez activement votre carrière.

Et puis surtout : ne laissez pas les hommes vous dire que vous êtes des femmes. Ne vous laissez pas impressionner par les commentaires des hommes lorsqu'ils évaluent le travail des femmes. De nombreux exemples montrent que les femmes sont tout aussi capables que les hommes. Soyez sûre de vous et affirmez-vous chaque jour !

Certaines filles ont profité du Girls' Day pour se pencher sur le secteur de l'environnement



EN AVANT TOUTES - LES FEMMES À DES POSTES DE DIRECTION

Les femmes ne sont pas uniquement sous-représentées dans les professions techniques et manuelles. Elles occupent beaucoup plus rarement des postes de direction, comparé aux hommes. Cependant, il n'y a aucune raison pour qu'il en soit ainsi. C'est pourquoi le Girls' Day donne aussi la possibilité de rencontrer des femmes qui ont fait carrière et qui occupent une fonction de direction ou de chef d'entreprise.

Une chose est sûre, devenir cheffe d'entreprise, ça ne s'apprend pas sur les bancs de l'école. On ne devient pas directrice du jour au lendemain : il faut d'abord acquérir une solide expérience professionnelle et avoir une bonne perception de son métier. Pour devenir entrepreneuse ou occuper un poste de direction, tu dois aimer diriger, prendre des responsabilités et ne pas avoir peur de t'imposer. Etre douée pour

la communication, faire preuve de flexibilité et d'esprit d'équipe sont autant d'atouts importants.

Venez constater combien le quotidien d'une femme qui occupe un poste de direction peut être passionnant !

Le Girls' Day te donne l'occasion de rencontrer de telles femmes. De quoi encourager les jeunes filles à faire comme elles !



Rita Knott, 48, une fille de 23 ans, directrice-adjointe de banque, indépendante au début de l'année 2008

J'ai eu un parcours quelque peu différent...

J'ai grandi dans le sud de l'Allemagne et pour mon père, il était préférable qu'à partir de 15 ans, les jeunes filles travaillent comme apprenties pour gagner un peu d'argent, se marier et avoir des enfants.

J'ai tout de même passé mon baccalauréat. Je suis ensuite arrivée au Luxembourg pour travailler et pratiquer mes langues étrangères. J'ai commencé à travailler comme réceptionniste dans un hôtel, ensuite comme secrétaire dans une banque israélienne, où je suis toujours depuis 25 ans. Entre-temps, je suis devenue directrice-adjointe, ce qui m'a permis d'effectuer de nombreuses tâches et de prendre pas mal de responsabilités.

Ma conception traditionnelle de la femme, à savoir celle qui assiste souvent et dirige rarement, a été fortement modifiée par la mentalité israélienne dans laquelle j'ai baigné. Je pense que j'ai toujours été à même d'effectuer des tâches de gestion mais que je ne m'en rendais pas compte, en raison de mon parcours social. Pour moi, le pouvoir ne pouvait se conjuguer avec ma condition féminine. Ce n'est que grâce à l'exemple et au soutien d'une ancienne chef israélienne que j'ai pris conscience de mes capacités et que je me sens comme un poisson dans l'eau dans mon travail.

Etant donné qu'en Israël, les filles accomplissent aussi deux années de service militaire et que presque toutes les femmes israéliennes modernes travaillent toute la journée, même si elles ont trois ou quatre enfants, elles prennent conscience de leurs capacités, ont une perception plus claire de leur métier et n'hésitent pas à faire part de leurs revendications.

Pendant longtemps, j'ai accordé beaucoup plus d'importance à la satisfaction liée à mon travail qu'au salaire, au titre et aux perspectives de carrière. Sur les conseils de cette chef israélienne, j'ai suivi une formation en « Conseil en coaching et en supervision dans le monde du travail » entre 2003 et 2006. Un nouvel univers s'est ouvert à moi. En tant que chef du personnel, j'ai pu voir mes nombreuses expériences professionnelles sous un autre angle.

A travers différents projets réalisés en collaboration avec la banque et dans le cadre de contacts extraprofessionnels que j'entretiens depuis avec d'autres firmes, une idée nouvelle a mûri. Dès le début de l'année prochaine, je serai indépendante en tant que conseillère et je me réjouis déjà quand je pense aux nombreuses expériences passionnantes et intéressantes qui m'attendent pour les dix prochaines années !

Qu'est-ce qui m'a permis de changer ma vision de départ très étroite sur les possibilités de carrière qui s'offrent à un homme ou à une femme et de trouver l'activité professionnelle qui me convient vraiment ? L'envie de m'acquitter volontiers de toutes mes tâches, le plaisir dans le travail, l'ouverture aux idées nouvelles et le coup de pouce d'autres personnes qui ont su mieux m'estimer que moi-même. Je suis ainsi parvenue à puiser l'énergie nécessaire pour évoluer dans le travail. Je ne peux que souhaiter aux futures débutantes d'adopter cet esprit d'ouverture et d'être prêtes pour d'autres expériences.

Si quelqu'un souhaite me poser d'autres questions, je suis joignable par courrier électronique à l'adresse : knott@pt.lu.

Doris De Paoli, entrepreneuse et conseillère en finances

« Travailler dans le secteur bancaire ? Jamais ! » C'est ce que je pensais avant 1977. Je n'étais pas du genre à manipuler des chiffres et je ne souhaitais pas vraiment le devenir. A l'époque, c'était pourtant la période d'expansion économique par excellence sur la place financière luxembourgeoise. Cette réalité ainsi que les bonnes perspectives de carrière ont fini par me convaincre de faire des études pour devenir employée de banque. Deux années d'école et une année de formation dans une banque, c'est tout ce que l'on proposait à l'époque.

Le chemin parcouru depuis fut varié et jalonné de tellement d'étapes et de domaines d'activité que je ne pourrais plus tous les citer. C'est d'ailleurs cette diversité qui m'enthousiasme aujourd'hui. Qu'il s'agisse de placer des titres en bourse, de développer des produits ou d'établir et d'entretenir le contact avec les clients, de nombreuses voies sont possibles. Le monde de la finance grandit et évolue en permanence. Les opportunités qui en découlent sont pratiquement infinies.

Pour ne pas être distancée par l'évolution, j'ai opté pour le deuxième type de formation. Mon conseil : n'hésitez pas à faire autrement. Aujourd'hui, les possibilités de formation sont bien meilleures. Utilisez-les ! Quant au secteur de la finance, il offre de très bonnes opportunités de carrière aux personnes bien formées.

De plus, lorsque tu as acquis une solide expérience, beaucoup d'autres possibilités s'offrent à toi. L'une d'entre elles est le travail en tant qu'indépendante. C'était encore inimaginable il y a une bonne dizaine d'années mais aujourd'hui, c'est une réalité. Après de nombreuses années dans une banque, j'ai opté pour cette voie et je ne le regrette pas le moins du monde. Je trouve gratifiant d'accompagner les clients sur les chemins de la finance, de leur proposer des solutions, de maintenir leurs installations et d'être considérée comme une personne de confiance. Je considère aujourd'hui mon indépendance complète comme un avantage. Disposer d'un véritable « savoir-faire » en matière d'argent est une faculté demandée et ce n'est pas prêt de changer. De nombreuses perspectives en découlent. C'est ce qui rend la profession aussi variée. Par exemple, je donne des conférences, je me déplace pour prendre part à des événements, je rédige des articles sur la finance et j'ai même publié trois livres sur les investissements.

L'engagement personnel et la volonté de voir son travail autrement que comme un simple gagne-pain sont des facteurs très importants car une carrière professionnelle est trop longue pour ne pas s'y sentir bien. Encore une chose : il n'est pas vrai que les métiers de la finance ne s'adressent qu'aux férus de mathématiques, car « l'appétit vient en mangeant ».



A l'occasion du Girls' Day, les filles ont la possibilité d'accompagner pendant une journée entière des femmes qui occupent des postes de direction. Elles pourront ainsi se faire une idée plus précise des exigences propres à ce genre de fonctions.

Le Girls' Day à côté de la ministre de l'Égalité des chances, Mme Marie-Josée Jacobs.



STÉPHANIE, CONSEIL EN CAPITAL, FINADVICE

J'ai profité du Girls' Day pour me rendre dans l'entreprise Finadvice. Cette entreprise est active dans le secteur de la gestion de capitaux. La chef de l'entreprise, Madame de Paoli, nous a expliqué de nombreuses choses très importantes sur ce métier (la gestion des capitaux) et nous avons ensuite visité les bureaux. Nous avons entre autres appris que la gestion des capitaux n'est pas un métier réservé exclusivement aux hommes et que cette profession peut être tout aussi bien exercée par une femme. Nous avons beaucoup ri et notre groupe était très sympathique. Nous avons abordé des sujets intéressants, y compris les anecdotes du quotidien inhérentes au métier. Cette journée m'a encouragée à travailler dans ce domaine. Je pense que ce ne sont pas des professions atypiques, car les femmes peuvent très bien effectuer les mêmes tâches que les hommes !

5

BOYS' DAY - TÉMOIGNAGES ET IDÉES

CHERCHE HOMMES

POUR MÉTIERS ÉDUCATIFS !

Travailler avec des enfants et des jeunes : un travail réservé aux femmes ? Certainement pas !

Les hommes sont de plus en plus demandés pour travailler dans le milieu éducatif. Les crèches, les écoles et les garderies sont encore essentiellement animées par des femmes. Dans ces établissements, les hommes ne sont pas juste bons à jouer au foot ! De nombreux garçons souhaitent pouvoir se confier à un homme. Ils ont besoin d'un interlocuteur et d'un exemple masculin.



Attention toutefois : ce n'est pas pour les lambins ! Tu dois avoir de l'énergie, des nerfs solides et savoir faire preuve de beaucoup de patience. Tu dois être capable de gérer des conflits et ne jamais être à court d'idées vis-à-vis des enfants.

Travailler avec des enfants et des jeunes, c'est une grosse responsabilité. Il s'agit de les aider à grandir, de les soutenir et de les accompagner sur le chemin de la vie.

De nombreux domaines d'activité s'offrent à toi : tu peux travailler pour une Maison Relais, dans le secteur de l'éducation précoce, dans une crèche, dans un Foyer scolaire, dans une maison de jeunes, dans des institutions pour personnes handicapées, etc. Les hommes ont aussi un rôle important à jouer dans l'enseignement secondaire, en particulier dans les SPOS, pour aider les garçons à choisir leur orientation professionnelle ou pour intervenir en cas de problèmes scolaires ou familiaux.

Il existe toute une série de formations professionnelles qui peuvent t'intéresser :

- Auxiliaire de vie (diplôme : CATP ; tu ne travailles pas uniquement avec des enfants, mais tu peux aussi être actif dans le secteur des soins de santé ou de la famille) ;
- Educateur diplômé (diplôme après ta 14^{ème} au LTPES qui te donne accès aux études) ;
- Infirmier puériculteur (BTS d'un an après avoir réussi ta formation d'infirmier au LTPS) ;
- Educateur gradué (diplôme de fin d'études) ;
- Assistant social (diplôme de fin d'études) ;
- Psychologue (diplôme de fin d'études), etc.

Tu proviens d'un pays étranger ? Ou bien tu es né au Luxembourg de parents immigrés et tu as suivi une scolarité en plusieurs langues ? C'est parfait ! Dans ce cas, tu es sensible aux différences culturelles et tu es capable de te mettre à la place des enfants et des jeunes qui se sentent encore étrangers chez nous.

Mjä lëtzebuergesch muss du och gudd kenne schwätzen!!



Naturellement, certains hommes travaillent déjà avec des enfants. Voici leur témoignage !



Georges Haan, infirmier puériculteur

Salut les gars ! Un des moments les plus importants pour ma carrière fut une déclaration de mon professeur d'allemand lorsque j'étais en 10^{ème} : « Ce que j'aime dans cette section bio, c'est que vous avez au moins le désir de faire quelque chose pour les autres ! » Ce fut le déclic et deux ans plus tard, j'ai décidé de commencer des études au LTPS ici à Luxembourg pour devenir infirmier. J'ai ensuite travaillé pendant un an comme infirmier dans un service de chirurgie.

Au cours de cette année, j'ai ressenti le désir de suivre une formation pour travailler avec des enfants. Il y avait plusieurs raisons à cela : lorsque j'avais 21 ans, j'étais encore jeune et je souhaitais en apprendre plus sur les enfants. J'avais beaucoup de connaissances qui avaient de jeunes enfants. Je me disais que travailler avec des enfants me permettrait peut-être de devenir un meilleur père plus tard. A l'époque, ce fut un véritable défi pour moi d'être le premier homme au Luxembourg à étudier le métier d'infirmier puériculteur !

Ces études me permettaient aussi de travailler dans des crèches et m'ouvraient donc d'autres portes au niveau professionnel. Entre 1990 et 2004, j'ai donc travaillé comme infirmier dans des crèches avec des bébés âgés de 2 mois à 2 ans. Je suis ensuite devenu directeur d'une garderie. C'était très intéressant de pouvoir prouver aux mamans et aux papas qu'un homme peut lui aussi entretenir un contact parfait et décontracté avec un bébé et que, par rapport à une femme, il peut être tout aussi affectueux et plein de sollicitude pour l'enfant.

Toutefois, je n'en suis pas resté là. Entre-temps, je suis devenu le père de trois enfants et j'ai compris que je ne souhaitais pas travailler toute ma vie uniquement avec des bébés et des enfants en bas âge. J'ai donc décidé de suivre une nouvelle formation dans le but de devenir conseiller psychologique. De nouveau, j'étais le seul homme du groupe. Aujourd'hui, je conseille les gens par rapport à des questions telles que la sexualité, le couple, mais aussi et surtout dans des cas de violences conjugales. Ce fut une nouvelle formation particulière et pour la première fois, il n'y avait que des hommes dans mon groupe. Après toutes ces années passées dans un environnement plutôt féminin, c'était très passionnant. Je suis très satisfait de mon parcours. Il a été jalonné d'expériences et d'enrichissements grâce aux femmes et aux hommes que j'ai été amené à rencontrer et aux moments de reconnaissance et de réussite.

Une dernière chose : les conseillers psychologiques et les thérapeutes masculins sont également très demandés. Et il est indispensable de faire encore plus de publicité pour que les hommes eux-mêmes assurent aussi ce rôle de conseiller et qu'ils se penchent sur leur masculinité. Les hommes ont aussi besoin de pouvoir compter sur d'autres hommes.

A la remise de mon diplôme, la grande-duchesse actuelle m'avait dit à l'époque : « Vous innovez ! » Et ça me fait vraiment plaisir.

Serge Reding, éducateur diplômé, travaille pour l'APEMH



Après ma première année à l'ECCG, j'ai vite compris que je ne souhaitais pas continuer dans cette voie. Comme seule alternative à la formation d'infirmier, le SPOS du LTETT m'a alors proposé de fréquenter l'école pour éducateurs de Fentange (qui est aujourd'hui le LTPES). Mais le véritable déclic ne s'est produit que lorsque j'ai eu la possibilité de participer à une excursion d'un week-end avec des personnes handicapées. A partir de ce moment, j'ai compris que j'avais trouvé ma vocation ! J'étais tellement enthousiaste !

J'ai immédiatement introduit une demande pour pouvoir suivre une formation d'éducateur. A l'époque, la formation s'étalait sur deux ans. J'ai accompli la troisième année au cours de ma carrière.

A l'issue de mes études, j'ai décroché mon premier emploi auprès de l'APEMH, l'une des plus grandes institutions pour personnes handicapées au Luxembourg, dont le siège se trouve à Bettange/Mess et où j'avais effectué un stage. Le travail correspondait parfaitement à mes attentes de l'époque. Cela fait maintenant 18 ans que je travaille pour l'APEMH. Le travail y est toujours aussi intéressant et j'ai la possibilité de suivre des formations continues en permanence.

Serge Reding

Au fil du temps, mes rapports avec les personnes handicapées m'ont permis de comprendre que ce travail me va comme un gant. C'est un travail rempli de responsabilités et qui exige une certaine indépendance. Il faut savoir faire preuve d'initiative et ne pas attendre que l'on vous dise ce qu'il faut faire. Je pense aussi qu'il est très important de pouvoir constater les « résultats » de son travail : les jeunes personnes handicapées avec lesquelles je travaille grandissent, apprennent, deviennent indépendantes et parviennent à se débrouiller seules. J'en retire énormément de satisfaction personnelle.

Le travail d'éducateur n'est cependant pas simple tous les jours. Au cours de ma carrière à l'APEMH, j'ai eu la chance de changer trois fois de domaine d'activité. Au début, je travaillais avec des personnes âgées et très fortement handicapées. Mais j'ai fini par ne plus avoir la patience et la persévérance nécessaires pour apporter à ces personnes ce dont elles avaient besoin. Depuis dix ans maintenant, je travaille avec un groupe de jeunes personnes handicapées. Je trouve cela passionnant d'être aux côtés des jeunes lorsqu'ils sont confrontés à des problèmes, de les accompagner au jour le jour, de les préparer à devenir adultes, de les « former ». Le travail est rarement ennuyeux.

Il s'agit naturellement d'un travail posté mais je ne fais plus les nuits où il n'est pas possible de dormir. Le travail posté est une question d'habitude mais il est clair qu'il faut parfois savoir renoncer à la fiesta du week-end ! Mais on n'est pas obligé d'être disponible tous les vendredis et samedis lorsque les collègues appellent. Ils l'acceptent et en tiennent compte. Par contre, je bénéficie aussi de quelques jours de récupération en semaine et avec le temps, on commence à profiter de cette « liberté ». Je fais du sport et je ne suis pas stressé par les salles de sport ou les magasins bondés. Ces jours de récupération sont également idéaux pour déconnecter complètement et recharger les batteries. Dans un métier à vocation sociale, c'est très important.

Mon entourage et mes amis m'ont toujours admiré et complimenté pour mon choix professionnel et mon travail avec des personnes handicapées. Et c'est encore le cas aujourd'hui ! Mais cela m'aurait été complètement égal si certaines personnes avaient désapprouvé mon choix. Pour moi, le travail d'éducateur n'est pas un métier qui convient mieux aux femmes qu'aux hommes, même si les femmes exercent davantage cette profession que les hommes. Cette idée reçue reçue ne m'a pas empêché de m'engager dans cette voie. Pour moi, c'est tout simplement « mon » métier ! Si c'était à refaire, je choiserais de nouveau un métier à vocation sociale.

C'est pourquoi, je ne peux que conseiller aux jeunes qui n'aiment pas travailler derrière un bureau ou dans une banque d'absolument considérer la possibilité d'exercer un métier à caractère social. Effectuer un stage, par exemple en participant à des « colonies » ou en accompagnant des personnes handicapées dans des activités sportives peut fortement aider à faire son choix. Et n'oubliez pas que le métier d'éducateur est très diversifié. Vous pouvez tout aussi bien travailler avec des personnes handicapées qu'avec des jeunes, des personnes âgées ou des enfants !

Le mieux serait de te faire ta propre idée sur ces professions à l'occasion du Boys' Day ! De nombreuses institutions privées et publiques ouvrent leurs portes aux garçons pour une journée d'immersion.

MICHEL DANS UNE GARDERIE

Je désirais tenter le coup car je n'avais encore jamais participé au Boys' Day et j'avais entendu dire que c'était une expérience intéressante. Je me suis donc inscrit pour visiter la garderie et ça m'a beaucoup plu. Nous sommes allés chercher les enfants à l'école et avons mangé avec eux. L'après-midi, ils ont encore mangé une glace et quelques tranches de pain. J'ai participé aux tâches quotidiennes et joué avec les enfants. Cette expérience m'a permis d'envisager d'exercer cette profession, car je travaille volontiers avec des enfants et j'aime être avec eux. Ce travail me plaît.

Boys' Day - Aide aux devoirs



Des brochures d'information sont disponibles auprès du BIZ (voir page Infos au milieu de cette brochure). Tu peux aussi t'adresser aux collaborateurs et collaboratrices du SPOS de ton école.

DE L'AUTRE CÔTÉ DU PUPITRE...

Ecole, leçons, études - voilà ce qui présente un premier pas vers un avenir professionnel. Mais pourquoi ne pas justement envisager de travailler dans une école et suivre une formation pour devenir professeur ?

Ce n'est pas un métier à prendre à la légère. As-tu des nerfs solides et beaucoup de patience ainsi que de bonnes idées ? Aimes-tu travailler avec des enfants et en as-tu envie ? As-tu une bonne intuition ? As-tu un esprit logique et sais-tu faire preuve d'autorité ? Es-tu communicatif et vas-tu volontiers vers les autres ? Alors ce métier est peut-être fait pour toi.

Les hommes qui ont opté pour cette profession sont, sans doute, les mieux placés pour en parler.

Cyrille Kirsch, instituteur en maternelle

A l'âge de dix-sept ans, j'ai eu un nouveau petit frère. Dès le départ, j'étais fasciné par son évolution et ses progrès et j'aimais beaucoup jouer avec lui ainsi qu'avec les autres petits enfants. Mon intérêt pour l'éducation et l'évolution des enfants en bas âge m'a donné l'idée d'entamer des études pour devenir instituteur maternel.

Mon métier me plaît car les jeunes enfants sont en tous points passionnants et s'intéressent à tout. Les enfants de quatre à six ans sont très créatifs et peuvent être stimulés avec des activités ciblées qui débouchent sur des résultats intéressants. D'une part, j'enseigne quelque chose aux enfants, mais en retour, ils m'apportent beaucoup en suscitant en moi de nombreuses idées nouvelles. Mon métier n'est jamais ennuyeux car tous les enfants sont différents et les thèmes et domaines à aborder à l'école maternelle sont nombreux (musique, peinture, bricolage, gymnastique, chant, danse, expériences, etc.).

Grâce à ce programme varié, aucun jour ne ressemble à l'autre et le temps passe à une vitesse incroyable.

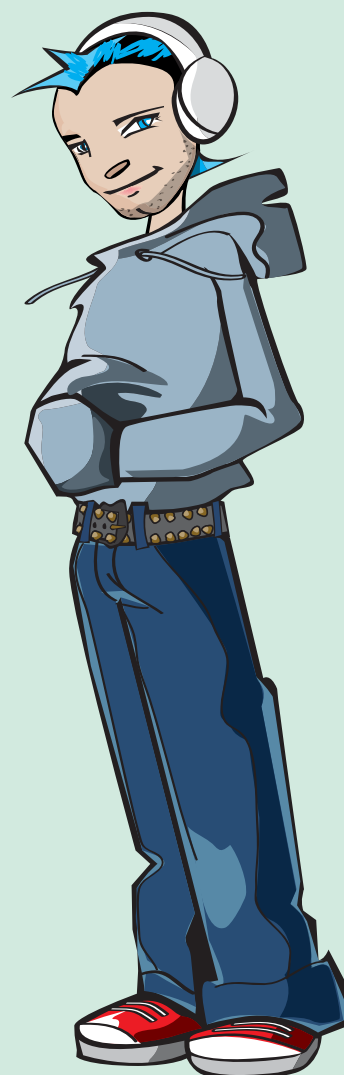
Il y a dix ans, j'ai postulé pour donner des cours dans le cadre de l'éducation précoce dans une commune qui proposait pour la première fois ce type de programme à des enfants de trois ans. Au cours de l'entretien d'embauche, le maire m'a expliqué qu'il ne souhaitait pas mener deux expériences de front, à savoir mettre en place un programme d'éducation précoce et demander à un homme de s'en occuper...

Aujourd'hui, le nombre d'hommes qui enseignent en maternelle reste très limité. Mais je suis optimiste et j'espère que cette situation va évoluer avec le temps, étant donné qu'à l'heure actuelle, les pères modernes participent activement à l'éducation de leurs enfants et passent beaucoup de temps avec eux.



Cyrille Kirsch

C'est clair qu'il ne faut pas s'orienter dans cette voie uniquement pour les longues vacances d'été !



Yves Olinger, instituteur primaire

Après mon baccalauréat, je suis rentré à l'ISERP. A l'époque, la formation durait trois ans. Aujourd'hui, elle est dispensée par l'Université du Luxembourg et dure quatre ans. J'ai longtemps hésité entre plusieurs orientations avant d'avoir le déclic : je voulais devenir prof. Ce sont surtout mes expériences personnelles avec les enfants et les jeunes qui ont pesé dans cette décision. J'ai été responsable à la JEC (Jeunesse étudiante chrétienne), où j'ai eu l'occasion d'animer des jeunes âgés de 14 à 16 ans, entraîneur de tennis et de badminton pour des enfants et accompagnateur de groupes d'enfants en excursion scolaire.

Travailler comme professeur demande beaucoup d'initiative et de réflexion. Chaque jour apporte son lot de nouveaux défis à relever. C'est un métier qui laisse beaucoup de place à la liberté et j'en retire énormément de satisfaction. Par ailleurs, les enfants me transmettent toujours un feedback spontané lorsqu'une activité leur a plu ou déplu et je sais tout de suite si une activité fait progresser les enfants dans leur processus d'apprentissage ou, au contraire, les freine. Et puis, ce métier me donne l'occasion de mettre mes points forts en avant. Cela me procure beaucoup de joie, car je peux voir chaque jour les résultats de mon travail.

Je pense que l'éducation des enfants doit être réalisée conjointement par des femmes et des hommes et qu'il est dès lors important qu'il y ait de plus en plus d'instituteurs dans les écoles.

Si cette profession t'intéresse, profite de toutes les opportunités qui s'offrent à toi de travailler avec des enfants ! Rejoins des mouvements de jeunesse, des clubs sportifs ou des associations culturelles pour y travailler bénévolement. Saisis les opportunités d'immersion dans des écoles qui te sont proposées, comme dans le cadre du Boys' Day ! Ces expériences sont très importantes et peuvent t'aider à déterminer si tu souhaites t'orienter vers le métier de professeur.

Romain Weis, éducateur gradué et instituteur préscolaire, travaille dans une école maternelle

Par rapport à avant, on commence à rencontrer des instituteurs d'éducation préscolaire. Mais pour moi, il sont encore beaucoup trop peu nombreux.

A la fin de mes études secondaires, j'ai plutôt été attiré par un métier à vocation sociale ou éducative. Comme je n'ai pas été accepté pour entreprendre des études de professeur, j'ai décidé de devenir « éducateur gradué ». A la fin des trois années de formation, j'ai travaillé dans une garderie pour m'occuper d'un groupe de jeunes enfants en compagnie d'une éducatrice. Trois ans plus tard, j'ai décidé de retourner sur les bancs de l'école pour devenir instituteur préscolaire.

J'ai suivi ma formation à la Haute Ecole Pédagogique de la Communauté germanophone à Eupen, en Belgique. La très large palette de cours et les nombreux stages effectués m'ont donné une très bonne base pour entrer dans la vie active.

Quand on travaille avec de jeunes enfants, il faut une sacrée dose de patience et une bonne intuition. Ma mission consiste essentiellement à préparer de manière ludique les enfants à intégrer l'école primaire et à les éveiller à la vie. Pour y arriver, il faut faire preuve de beaucoup d'imagination et de créativité.

Ce qui me stupéfait sans cesse dans ce travail, c'est de voir l'enthousiasme avec lequel les enfants de cet âge intègrent et mettent en pratique ce qu'on leur apprend.

Pour les parents, c'est souvent un grand étonnement de constater qu'il y a des hommes qui exercent ce métier. Il leur faut généralement un certain temps pour se faire à l'idée que c'est un homme qui va prendre soin de leur enfant. Mais cela ne dure jamais plus de quelques jours.

Il est toujours comique de constater qu'aussi bien les parents que les enfants ne savent pas comment ils doivent m'appeler. En effet, il n'existe pas de mot en luxembourgeois pour désigner un instituteur préscolaire. Les enfants, et en particulier les enfants étrangers, finissent très rapidement par m'appeler « Joffer ». Pour contourner le problème, les parents et les enfants m'appellent par mon prénom, ce qui simplifie les choses.



Romain Weis

Pour finir, je voudrais simplement faire remarquer que chacun doit apprendre le métier qui lui plaît. A vrai dire, des termes tels que « profession typiquement masculine » ou « profession typiquement féminine » ne doivent aujourd'hui plus influencer les jeunes dans leur choix.

A l'école maternelle, il y a très peu d'hommes qui, en plus, se font appeler « Joffer » ! A l'école primaire, les enfants, et surtout les garçons, aimeraient certainement qu'il y ait plus de « Schoulmeeschteren ».

Pour exercer ces deux professions, tu dois entreprendre des études à l'Université du Luxembourg ou à l'étranger, par exemple en Belgique ou en Allemagne. Pour exercer au Luxembourg, quiconque qui a étudié à l'étranger doit prouver qu'il maîtrise à la fois le luxembourgeois, l'allemand et le français. Pour pouvoir étudier au Luxembourg, tu dois avoir de bonnes notes !

Mais avec une formation de base d'éducateur, tu peux poursuivre des études pour devenir professeur.

Jérôme, 22 ans, étudiant au LTPES

Si j'ai décidé d'entreprendre des études d'éducateur, c'est uniquement parce que je ne me serais pas vu devenir infirmier. Mais dès les premiers jours de stage, j'ai compris que j'aimais travailler avec des enfants (peut-être aussi parce que je suis moi-même parfois un grand enfant...). J'ai aussi remarqué que c'était la meilleure façon de donner libre cours à ma créativité.

Plus tard, j'aimerais travailler en milieu scolaire comme instituteur primaire. Pour cela, je devrai poursuivre des études à l'université après avoir décroché mon diplôme. Pour moi, cette formation d'éducateur représente un excellent tremplin pour poursuivre des études en vue de devenir instituteur primaire.

Pendant mon premier stage effectué dans une classe d'éducation précoce, j'ai compris que j'aimais beaucoup travailler avec des enfants, même si les enfants qui suivent ce type de programme ont moins de quatre ans.

Au début, mon père était plutôt sceptique à l'idée que j'entame des études au LTPES. Mais après lui avoir présenté mon objectif et lui avoir expliqué comment je comptais l'atteindre, il fut d'accord avec moi. Et maintenant, après un an d'école, il est lui-même convaincu que cette orientation professionnelle est faite pour moi, précisément en raison de ma créativité.

Le reste de ma famille et mes amis étaient enthousiastes. Ils étaient tous d'avis, au vu de mes compétences, que ce métier me convenait mieux que celui d'infirmier.

A l'occasion du Boys' Day, tu as la possibilité de voir l'école sous le regard du maître et de te faire une première idée de la profession d'instituteur. Tente le coup !

ADELINO, ÉCOLE PRIMAIRE DE REMICH

Dans le cadre du Boys' Day, j'ai visité l'école primaire « Gewännchen » à Remich. Lorsque je suis arrivé, je me suis rendu en seconde année. Avec les enfants, j'ai participé au cours d'allemand et de français. Ensuite, nous avons eu 15 minutes de pause, après quoi, je me suis rendu en troisième année pour un cours d'exercice sur les verbes allemands et français avec les enfants. J'ai même suivi le cours de gymnastique avec eux. C'était super ! Ce qui m'a surtout marqué, c'est de me faire appeler « Monsieur le Professeur » par les enfants. Mais j'ai également beaucoup aimé discuter avec les vrais professeurs. J'ai aussi eu l'occasion d'aider un élève handicapé. Cela m'a réjoui de sentir que cet enfant m'aimait bien.

Je pense que cette profession « atypique » me convient plutôt bien car j'aime bien les enfants. Mais c'est loin d'être un métier facile. Lorsque j'étais enfant, je voulais déjà devenir professeur. C'est mon rêve et je veux le réaliser !

CHRISTIAN, ÉCOLE PRIMAIRE DE CAPELLEN

Lorsque j'ai entendu parler du Boys' Day à l'école, j'ai tout de suite accroché. Je me suis tout de suite inscrit à cette journée d'immersion pour expérimenter le métier d'enseignant. Je me suis alors rendu dans la classe de Monsieur Thommes à Capellen. Le 26 avril, fut le grand jour ! Je suis devenu professeur pendant toute une journée. Pendant l'heure de mathématiques, j'ai parcouru les rangs pour répondre à des questions. Ça m'a beaucoup plu. Ensuite, nous sommes passés au cours de français. Les élèves de 6^{ème} ont reçu des explications du professeur sur les terminaisons des adjectifs. Comme je devais justement présenter un examen sur ce sujet le lendemain dans mon école, ce cours a également été bénéfique pour moi. Pendant la pause, j'ai vécu le moment fort de la journée : j'ai pu prendre part à une véritable conversation entre professeurs. Pendant l'heure d'allemand, les élèves ont dû lire un texte en allemand et je n'ai pas été d'une grande aide. Après tout, tous les élèves de 6^{ème} savent déjà lire. Pendant la dernière heure, j'ai pu prendre part au cours de gymnastique. Nous avons réalisé des exercices sur les poutres. Et après quatre heures, la journée était déjà terminée.

Je trouve que le métier de professeur est chouette. Qui sait, je le deviendrai peut-être un jour à mon tour ?!

Des brochures d'information sont disponibles auprès du CEDIES et du BIZ. Tu peux aussi t'adresser aux collaborateurs et collaboratrices du SPOS de ton école.

BONNE INTUITION DEMANDÉE, MUSCLES SOUHAITÉS - ENCADREMENT ET SOIN DES MALADES, DES PERSONNES ÂGÉES ET DES PERSONNES HANDICAPÉES !

« Infirmier pour personnes malades ou âgées n'est pas un métier d'homme ! » Voilà le genre de vérités toutes faites que l'on entend sans cesse et il est vrai que ce type de métier est davantage exercé par les femmes que par les hommes.

Cela ne veut pas dire que ces métiers sont réservés exclusivement aux femmes et que tu ne peux pas envisager de l'exercer !



La demande en personnel soignant est forte et va devenir encore plus importante à l'avenir car les gens vivent de plus en plus longtemps et doivent être pris en charge. Ce travail ne demande pas seulement des connaissances spécifiques, une bonne intuition et beaucoup d'engagement. Il faut aussi savoir travailler en équipe et communiquer facilement car, dans ce métier, tu ne travailles pas en solitaire. Une bonne force musculaire est un avantage car certains patients doivent être soulevés ou soutenus. Une bonne raison pour laquelle les hommes sont très demandés dans les professions liées aux soins et à la santé est que dans les maisons de retraite et les homes, ainsi que dans les hôpitaux, il y a des patients masculins qui souhaitent être soignés par des hommes.

Tu peux travailler dans un hôpital, dans une maison de retraite, dans un home ou pour un service mobile de soins à domicile.

Il y a également des institutions pour personnes handicapées qui ont besoin de personnel soignant.

Voici une liste de métiers liés aux soins et à la santé susceptibles d'intéresser les garçons :

- Infirmier pour personnes âgées ou auxiliaire de vie (CATP) ;
- Aide-soignant (CATP de trois ans à l'école de soins infirmiers LTPS, admission sur examen d'entrée après la 9^{ème}) ;
- Infirmier (diplôme de l'école de soins infirmiers LTPS après la 14^{ème}) ;
- Infirmier spécialisé, par exemple assistant chirurgical, infirmier anesthésiste, infirmier pédiatrique, infirmier en psychiatrie, accoucheur, etc. (ce sont tous des diplômes BTS qui sont décernés après une formation d'un an après la 14^{ème} en soins infirmiers).

Les personnes malades, âgées et handicapées doivent généralement être prises en charge pendant la nuit. Le travail posté est donc fréquent, mais il est aussi mieux rémunéré. Et les prestations de nuit peuvent être compensées par des journées de récupération.



Aide socio-familial n'est pas un métier qui nécessite une formation mais un perfectionnement que les adultes peuvent suivre pour travailler dans le secteur des soins de santé. Il vaut mieux te donner à fond à l'école et suivre une formation professionnelle qualifiée. Tu auras ainsi la possibilité de revendiquer un salaire plus élevé et de gravir les échelons plus rapidement !



Comme tu peux le lire ci-dessous, il peut être intéressant d'exercer un métier dans le secteur des soins de santé.

Silvio Heidisch, infirmier pour personnes âgées

Je m'appelle Silvio Heidisch, j'habite à Trèves et je suis infirmier pour personnes âgées. Depuis des années, je travaille pour la Stëftung Hellëf Doheem, un service de soins de santé qui vient en aide à domicile aux personnes âgées et malades.

Après être resté six mois sans emploi et avoir eu un membre de ma famille malade, que j'ai assisté, j'ai postulé au début de l'année 1995 à une annonce pour travailler comme auxiliaire temporaire dans une institution à Traben-Trarbach. J'ai alors eu l'opportunité de m'immerger dans le métier pour entamer ensuite une formation en vue de devenir infirmier pour personnes âgées. J'ai suivi ma formation dans une école privée spécialisée de soins pour personnes âgées à Trèves.

Mon métier demande de l'ouverture et de la tolérance vis-à-vis des personnes âgées et de leur famille et offre la possibilité de rencontrer d'autres catégories de métiers (médecins, infirmières, etc.).

Pour pouvoir exercer mon métier et communiquer avec les personnes exerçant des métiers connexes, je dois disposer de connaissances en médecine, mais aussi en psychologie, car le travail ne consiste pas uniquement à aider les gens à aller aux toilettes !

Grâce à des formations complémentaires et continues (par exemple en kinesthétique et en gérontologie) et aux milliers d'outils disponibles sur le marché (cela va du lit de soins à l'ascenseur), les difficultés psychiques et physiques auxquelles nous sommes confrontés peuvent être limitées.

Je ne saurais pas dire exactement pourquoi j'ai choisi ce métier. J'aime travailler avec les gens et les aider lorsque c'est nécessaire, tout simplement. On y fait de nombreuses expériences de vie positives et authentiques. Ce que j'aime aussi, c'est d'apporter du changement dans le quotidien des malades, de les sortir de leur train-train quotidien par ma seule présence ou de leur arracher un sourire, voire un éclat de rire.

Profite du Boys' Day pour t'immerger dans une de ces professions. Tu vivras des expériences intéressantes !



Boys' Day

MIKE, SERVICE DE SOINS DE SANTÉ HELP NAGEM

Le 26 avril m'a beaucoup plu. J'ai passé une journée intéressante chez « Help », à Nagem. Les collaborateurs/trices m'ont expliqué le déroulement de leur journée et je les ai ensuite accompagnés dans leur tournée. J'ai pu voir comment on lave et on habille une personne âgée. Le personnel de « Help » était très aimable.

Cette profession pourrait m'intéresser. Merci de m'avoir donné l'opportunité de participer au Boys' Day !

Des brochures d'information sont disponibles auprès du BIZ et du CEPIES. Tu peux aussi t'adresser aux collaborateurs et collaboratrices du SPOS de ton école.

LE CLIENT ?

MON ROI !

Les métiers de prestation de services ont une chose en commun : comme leur nom l'indique, ils visent à rendre un service aux autres. Ou plus simplement : tu sers, gères, conseilles des clients et tu combles leurs désirs. La plupart des métiers de services sont exercés par des femmes. Il n'y a pas vraiment de raison à cela. Les hommes conviennent tout autant pour exercer ces métiers.



La qualité la plus importante est d'aimer le contact avec les gens.

Voici quelques métiers liés aux services susceptibles de t'intéresser :

- Vendeur (CITP ou CATP) ;
- Vendeur spécialisé en optique (CATP) ;
- Agent de voyage (CATP) ;
- Réceptionniste (CATP) ;
- Assistant en pharmacie (formation débouchant sur un CATP : deux ans en école d'infirmier suivis d'une année d'apprentissage en entreprise) ;
- Coiffeur (CATP, spécialisation pour devenir maître-coiffeur) ;
- Serveur de restaurant (CATP ou CITP), etc.

Voici quelques exemples d'hommes qui exercent des métiers de service :

Patrick Hopp, assistant en pharmacie

Je souhaitais exercer un métier qui me donne la possibilité d'être en contact avec les gens, mais également de travailler avec d'autres personnes. Le travail en pharmacie m'intéressait car il s'agit d'une branche de la médecine. Après ma 9^{ème}, j'ai donc entamé une formation de trois ans au Lycée technique pour professions de santé. En plus des cours théoriques et généraux, la formation prévoyait des stages en pharmacie. Au cours de la troisième année, nous passions deux jours par semaine à l'école et trois jours en pharmacie. Ce stage m'a permis de comprendre que j'avais choisi la profession qui me convient.

Mon travail consiste à commander des médicaments, à ranger les marchandises sur les étagères, à servir et conseiller les clients et à réaliser moi-même certaines préparations. Toutefois, lorsque je remets aux clients des médicaments délivrés sur ordonnance, le pharmacien doit effectuer un contrôle au préalable.

Mon métier est typiquement un métier de services. Il demande beaucoup de concentration et un sens aigu des responsabilités. Il est très important de bien conseiller ; ça s'apprend avec le temps. Un assistant en pharmacie doit faire preuve de patience, être aimable, avoir un mot de réconfort pour les clients, car ils sont le plus souvent malades ou âgés. Peu importe que l'on soit un homme ou une femme !

Pour apprendre ce métier, il faut absolument s'intéresser beaucoup à la biologie, à la chimie et à la physique, car ce sont les principales matières abordées à l'école.

Je ne peux que conseiller aux jeunes de récolter le plus d'informations possibles sur les professions et de s'y prendre suffisamment à l'avance. Au début, je ne connaissais presque rien de ce métier. Ce n'est qu'en 9^{ème} au LTC que j'ai commencé à l'apprendre. Mon métier n'existe que depuis 4 ans mais je pense que c'est une profession d'avenir. Et dans tous les cas, c'est un métier qui permet d'apprendre chaque jour.

Boys' Day : travail de réceptionniste chez Cactus



Romain Becker, secrétaire de la ministre de l'enseignement

« Derrière tout grand homme se tient une grande femme » ? Exact – mais cela peut aussi parfois être un homme fort qui se trouve derrière ...

De l'antiquité jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, il n'y eu que des secrétaires masculins, naturellement parce que les femmes n'avaient pas droit à la parole et que le poste de secrétaire (en latin : « secretum », ce qui signifie quelque chose comme « secret ») était généralement un des plus importants. Vers 1850, au début de l'industrialisation, les hommes ont occupé des postes plus importants, et les secrétaires, organisateurs « de l'ombre », qui furent dès lors ont bien moins rémunérés, sont devenus des emplois plutôt destinés aux femmes.

Qui ne connaît le cliché de la « secrétaire blonde » ! Mais les choses semblent maintenant avoir changé. Quelle gêne pour les gens au téléphone, quand ils me demandent pour parler à la secrétaire de la ministre et que je leur réponds en souriant, « ... mais c'est moi »!

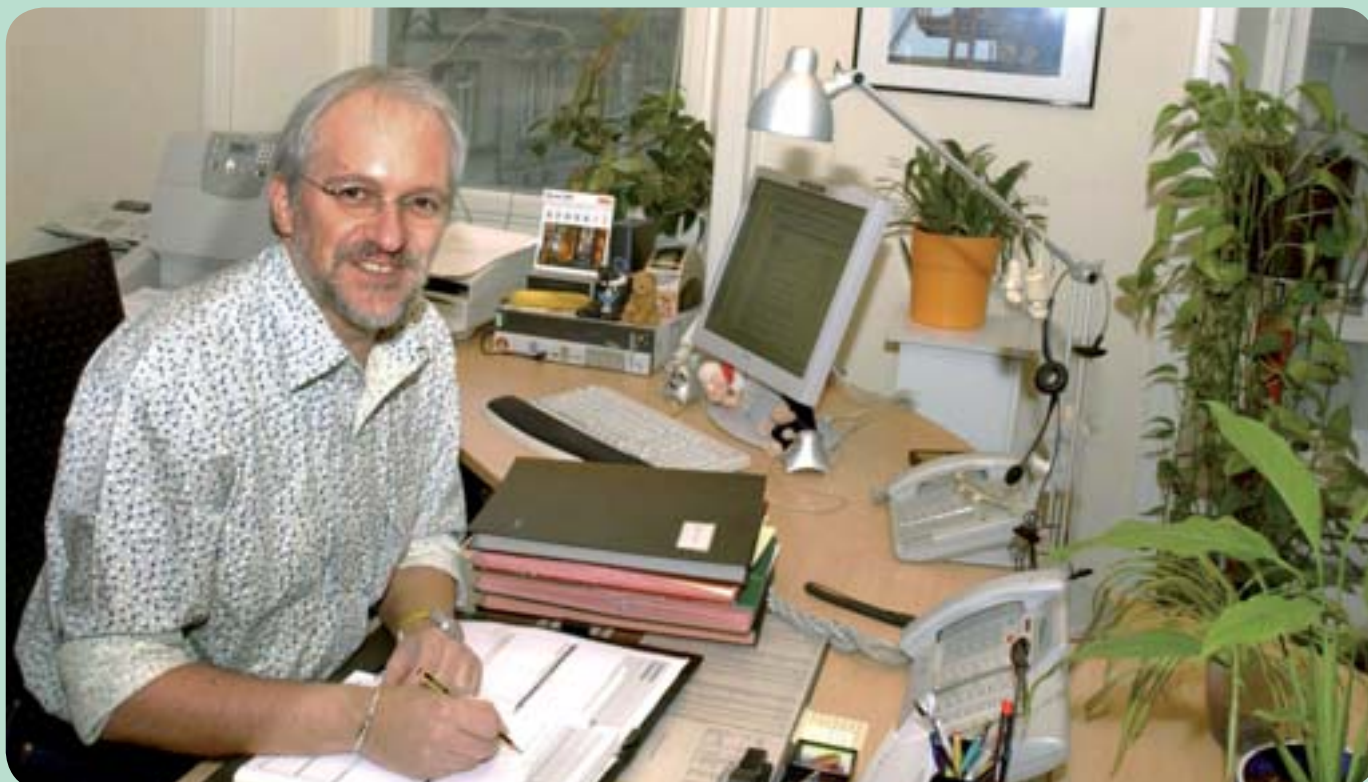
Je suis actuellement le seul secrétaire ministériel masculin et personne jusqu'ici n'a pu me dire jusqu'à quand il fallait remonter pour trouver un homme occupant ce poste.

J'ai atterri par pur hasard dans mon job actuel. Quand la secrétaire ministérielle qui m'a précédé est partie à la retraite en mai 2005, la question de son remplaçant s'est posée. Après que quelques personnes se furent portées candidates sans pouvoir ou vouloir par la suite occuper le poste, on m'a demandé si je ne voulais pas m'en charger, vu que je travaillais déjà depuis 21 ans dans la maison. C'était un défi et j'ai accepté.

Ce qui m'enthousiasme en particulier, c'est la variété absolue du travail. Le matin, vous ne savez jamais ce qui vous attend au cours de la journée et, en un clin d'œil, tout peut se passer de façon tout à fait différente. C'est dire qu'il faut être souple, changer rapidement de programme sans paniquer, et surtout pouvoir fonctionner en équipe. On a affaire à beaucoup de personnes différentes. Certains moments sont très stressants. Mais il s'agit de ne pas de se laisser submerger. Au contraire, il faut toujours garder son calme et le transmettre aux autres. Ce qui n'est pas toujours facile.

Les tâches qui attendent un secrétaire « moderne » sont très variées : la pure « dactylo » appartient au passé. Il faut avoir le sens de l'organisation et s'occuper de la logistique. Discrétion, confiance, fiabilité, flexibilité et une bonne dose de patience sont les atouts requis pour assurer la fonction. Il faut aussi sans cesse être conscient du fait que l'on est l'enseigne de son chef, voire de son entreprise.

Je ne peux que conseiller aux jeunes hommes d'oser franchir le pas, car le travail de secrétaire peut être tout à fait varié, intéressant et passionnant.



Romain Becker

Gaëtan Arnold, instrumentiste et opérateur de la stérilisation au Cabinet Dr. Becker et Associés

L'idée de départ de mon orientation vers ce métier est d'intégrer un travail d'équipe dans le secteur médical.

Ma formation de base n'était pas spécifiquement reliée à la profession d'instrumentiste, mais une formation fructueuse et enrichissante s'est effectuée sur le terrain, en utilisant mes connaissances personnelles. Je suis arrivé motivé, on m'a fait confiance et j'ai pu ainsi acquérir un savoir-faire directement exploitable.

Mon rôle dans le cabinet est d'assurer l'hygiène-chaise et de procéder au nettoyage, désinfection, emballage et stérilisation des différents instruments dans l'optique d'éviter des contaminations nosocomiales.

La stérilisation répond à mes aspirations car c'est un maillon essentiel pour garantir la sécurité des traitements du patient. Je suis donc au cœur du processus clinique car mon travail a un impact direct sur l'avancement d'un autre.

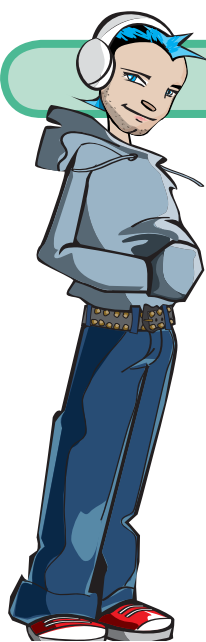
Cette activité requiert de la rigueur avec soi-même, le sens de l'organisation, le respect de procédures établies, et en même temps de la pro-activité, de l'anticipation par rapport aux besoins de la clinique et une constante communication avec les autres membres de l'équipe. Ici, l'attitude au travail, la volonté de 'bien faire' et la recherche de l'excellence au service des patients est fondamentale pour progresser.

Le travail avec le personnel majoritairement féminin du cabinet ne pose aucun problème et je suis vraiment bien intégré dans le personnel. Je porte ma tenue vestimentaire obligatoire sous forme de blouse blanche. Les Docteurs portant également une blouse blanche avec des signes distinctifs, je remarque parfois une note de respect supplémentaire à mon égard !



Boys' Day dans un cabinet d'orthodontie

Le Boys' Day te donne aussi l'occasion de t'immerger dans des métiers de service. Profite de l'occasion pour rencontrer un réceptionniste dans une banque, un assistant dentaire, un assistant en pharmacie, un coiffeur, un vendeur...



Es-tu prêt à traiter les clients comme des rois ?

Des informations supplémentaires et des brochures d'information sont disponibles auprès de la Chambre de Commerce et du BIZ. Tu peux aussi t'adresser aux collaborateurs et collaboratrices du SPOS de ton école.

INFOS

POUR

BOYS & **GIRLS**



+++ KLICK DICH SCHLAU +++ UN CLIQUE VERS L'AVENIR +++

Nous avons sélectionné quelques pages web avec des informations sur les métiers et sur le choix professionnel. Ainsi tu peux continuer ta recherche d'informations sur ordinateur et à titre personnel. Attention néanmoins : les titres et dénominations des métiers ainsi que les formations diffèrent selon les pays et ce qui vaut en Allemagne ou bien en France n'est pas toujours valable au Luxembourg!

Du findest hier eine Auswahl von Internetseiten mit Informationen zu Berufen und zur Berufswahl. So kannst du bequem vom Computer zu Hause aus deinen ersten Wissensdurst stillen. Aber aufgepasst: Berufsbezeichnungen und Ausbildungswege in Deutschland bzw. Frankreich entsprechen nicht unbedingt denjenigen, die in Luxemburg Gültigkeit haben!

+++ PARTNER +++ PARTENAIRES +++ PARTNER +++

www.cepl.lu	Chambre des employés privés <i>Privatangestelltenkammer</i>
www.akl.lu	Chambre de travail <i>Arbeiterkammer</i>
www.girls-day.lu	Informations sur le « Girls' Day » <i>Informationen zum „Girls' Day“</i>
www.boys-day.lu	Informations sur le « Boys' Day » <i>Informationen zum „Boys' Day“</i>
www.men.lu	Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle <i>Ministerium für das Unterrichtswesen und die Berufsausbildung</i>
www.mega.public.lu	Ministère de l'Égalité des chances <i>Gleichstellungsministerium</i>
www.cpos.lu	Centre de psychologie et d'orientation scolaires <i>Zentrum für Schulpsychologie und -beratung</i>
www.ogb-l.lu	Onofhängege Gewerkschaftsbond Lëtzebuerg
www.lcgb.lu	Lëtzebuergger Chrëschtliche Gewerkschafts-Bond
www.fnctffcl.lu	Fédération nationale des cheminots, travailleurs du transport, fonctionnaires et employés du Luxembourg
www.fgfc.lu	Fédération générale de la fonction communale

+++ MÄDCHEN +++ FILLES +++ MÄDCHEN +++ FILLES

www.bibb.de	Deutsches Bundesinstitut für Berufsbildung
www.idea-it.de	idea_it - Netzwerk mit Infos zu IT- und Medienberufen
www.dibev.de	Deutscher Ingenieurinnenbund e.v.
www.junge-frauen-starten-durch.de	Frauen in Metall- und Elektroberufen
www.girlsfirst.mainz.de	Berufsförderung interaktiv
www.think-ing.de	Infoplatteform für Ingenieursberufe
www.ich-werde-bauingenieurin.de	Initiative der Hochschule für angewandte Wissenschaften Hamburg
www.industrielle.com	les métiers français de l'industrie déclinés au féminin
www.femmesetsciences.fr	les métiers des sciences présentés aux filles
www.jeudesmetiers.uimm.fr	découvrir de manière ludique ses centres d'intérêt et voir comment ils sont mis en oeuvre dans des métiers industriels



+++ ALLGEMEINES +++ GENERALITES +++

www.adem.public.lu/demandeur/orientation/biz	Berufsinformations-Zentrum/Centre d'Information professionnelle, service de l'ADEM où l'on trouve un large éventail de médias (films, logiciels, documents...) à consulter gratuitement (lieu : Galerie Konz, Luxembourg-Gare)
www.cc.lu	Chambre de commerce <i>Handelskammer</i>
www.cdm.lu	Chambre des métiers <i>Handwerkskammer</i>
www.cedies.lu	Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement supérieur <i>Studienberatungszentrum</i>
www.uni.lu	Université du Luxembourg
www.berufenet.arbeitsagentur.de	Datenbank für Ausbildungs- und Tätigkeitsbeschreibungen der deutschen Bundesagentur für Arbeit
www.machs-richtig.de	Berufsinfos und Hilfen mit Selbsttest und Bewerbungstipps
www.studienwahl.de	Studien- und Berufswahl online
www.cidj.com	portail web français du Centre information et documentation jeunesse
www.metiers.info	des descriptions, des centaines de vidéos et des témoignages de professionnels qui permettent la découverte des métiers
www.onisep.fr	Office national d'informations sur les enseignements et les professions; présentation de toutes les formations en France; fiche métiers par domaine ou centre d'intérêt

+++ JUNGEN +++ GARÇONS +++ JUNGEN +++ GARÇONS

www.neue-wege-fuer-jungs.de	Infos zu Berufswahl und Lebensplanung
www.berufe-mit-sinn.de	Infos zu Berufen in der Pflege
www.altenpflegerschueler.de	Portal von Altenpflegerschülern für Altenpflegerschüler



+++ BÜCHER +++ LIVRES +++ BÜCHER +++ BÜCHER +++



Bin gut angekommen :)

Die wichtigsten sozialen Regeln für Azubis von Ingrid Ute Ehlers und Regina Schäfer
ISBN: 978-3-8214-7672-8.
Verlag: Bildungs und Wissen Verlag und Software GmbH.



After school

Berufswahl: Wer bin ich? Was kann ich? Was will ich? von Monika Hoffmann
ISBN: 978-3-8214-7658-2.
Verlag: Bildungs und Wissen Verlag und Software GmbH.



La formation professionnelle continue - Die Berufsausbildung

Mon ticket pour l'avenir -
Meine Eintrittskarte für die Zukunft
AK-Info 3/2005, périodique de la Chambre de travail



Mes droits et obligations d'apprentis - Meine Rechte und Pflichten als Lehrling

Publication de la Chambre des employés privés

Publications éditées par le Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement supérieur (CEDIES)



Que faire après le lycée ?

Edition 2007



Métiers de l'enseignement

Enseignement primaire et éducation préscolaire



Les métiers de l'environnement



Les métiers techniques et scientifiques



Les métiers de la santé

Ces brochures sont téléchargeables via www.cedies.lu - rubrique publication «Dossiers carrières» ou peuvent être commandées directement auprès de CEDIES.